



Bulletin de L'A.N.A.I.

4^{ème} trimestre 1996
octobre-novembre-décembre

Publié par
L' Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois,
agrée par le Ministère des Anciens Combattants et par la Fondation de France,
15, rue de Richelieu, 75001 Paris, Tél : 01.42.61.41.29, Fax : 01.42.60.06.51, CCP 21897-05 V Paris



2 novembre 1996, l'Empereur et la petite fille.



Sommaire

- | | | | |
|-----------|--|-----------|---|
| 3 | Au jardin du Souvenir Indochinois L'Indochine, son passé, son devenir | 20 | Recette de Laurence Nguyễn |
| 5 | Calendrier | 21 | Bibliographie |
| 6 | Lettres du Président du Comité National d'Entente des Anciens d'Indochine | 22 | Avis de recherche |
| 7 | Chronique des pays d'Indochine (1^{er} mai - 1^{er} septembre 1996) | 23 | Annonces d'associations amies |
| 11 | 1896 : pacification du Tonkin | 24 | Courrier des lecteurs |
| 13 | Le prince Vinh Sanh, joker du Général de Gaulle (1900-1945) | 25 | Livres et cartes en vente au siège |
| 17 | La page du Comité d'Entraide | 26 | Vie des sections |
| 19 | Fable | | |

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national : Général Guy SIMON
 Vice-président : Président Philippe GRANDJEAN
 " : Ambassadeur Pierre GORCE
 " : Colonel Guy DEMAISON
 Secrétaire général : Mme Antoine VIDAL de la BLACHE
 Secrétaire général adjoint : Mme Serge de LABRUSSE
 Trésorier général : M. Jean AUBRY

Délégué du président national auprès des sections :
 Colonel Georges POUPARD

Membres d'honneur

Colonel Guy BACHMANN, Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, M. Michel ROUX, Amiral Jean TARDY, Maître Claude THOMAS-DEGOUY.

Administrateurs

Colonel Jean-Pierre BARRAND, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Colonel Olivier DUSSAIX, Mme Yves LUCAS-POTIER, Général LY BA HY, Général Michel MAILFAIT, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER.

Dépôt légal : N° 46423
 Commission paritaire
 des papiers de presse :
 N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
 Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
 Marie BOUDOU LÊ QUAN

Directeur administratif :
 Lieutenant Henri DUPONT

Secrétaire de la rédaction :
 Régine PUZIN

Adresse de la revue :
 15, rue de Richelieu
 75001 Paris - Tél. : 01.42.61.41.29
 Fax : 01.42.60.06.51

Réalisation graphique :
 Scoop Presse Normande
 9, rue du Puits-Carré
 27000 Evreux - Tél. : 02.32.39.50.50
 Fax : 02.32.33.27.32

Impression : Imprimerie ETC
 38 rue des Chouquettes
 76190 Yvetot. Tél. : 02.35.95.06.00

Routage : Routex
 6, bd Arago - 91320 Wissous
 Tél. : 01.69.20.23.02

©
 Bulletin de l'ANAI
 4^{ème} trimestre 1996

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

Au Jardin du Souvenir Indochinois

Fondée en 1917 pour assurer dignement la sépulture des Indochinois morts en Europe pendant la grande guerre, l'Association du Souvenir Indochinois a regroupé leurs tombes dans plusieurs

cimetières, en liaison avec le Souvenir Français pour les militaires tués au combat, seule en ce qui concernait les ouvriers d'armement morts de maladie. A leur mémoire elle a érigé des monuments

à Marseille, Aix en Provence, Montpellier, Toulouse, Bergerac, Nogent-sur-Marne et Vincennes.

Héritière du Souvenir Indochinois, l'ANAI célèbre chaque année la fête des morts devant les monuments du jardin tropical du bois de Vincennes. Nous pouvions légitimement nous inquiéter d'un manque de participation cette année, car le 2 novembre 1996 était inclus dans les congés que les Parisiens, adultes et enfants, passent généralement à la campagne.

Mais la fidélité de nos adhérents s'est manifestée. Les délégations des sections de la région parisienne ont rejoint les groupes de réfugiés arrivés en France à des dates diverses. Cent cinquante personnes et vingt-cinq drapeaux étaient au rendez-vous. A la suite de l'Empereur Bao Dai, tous ont pénétré dans le temple du Souvenir pour y allumer une baguette d'encens. Parmi la centaine de Vietnamiens nous nous sommes réjouis de la présence d'hommes et de femmes jeunes, garants de l'avenir.

Une musique militaire de soixante exécutants accompagna le recueillement au pied des stèles et donna un concert devant le temple. Après la cérémonie une surprise était réservée aux participants : une collation vietnamienne servie dans les locaux de l'Institut de recherche d'agronomie tropicale.



Le Général Simon, l'Empereur Bao Dai, la Princesse Vinh Thuy.

L'indochine, son passé, son devenir

De innombrables analyses et témoignages sont publiés et continuent de paraître sur l'épopée française en Indochine et sur les dernières guerres qui ont mis un terme à l'influence directe de l'Europe dans le Sud-Est asiatique (curieusement le marxisme y a encore cours bien qu'il ait été sécrété par un cerveau européen, alors que dans ses contrées d'origine, comme les fameux "emprunts russes", il a ruiné tous ceux qui y ont cru...). Beaucoup d'Anciens reposent dans ces terres d'Asie qu'ils ont aimées, sur lesquelles ils ont peiné et souffert. Chez les survivants, certains gardent du ressentiment, justifié et

légitime, car ils ont été marqués dans leur chair et ont vu leurs chefs, leurs hommes, leurs camarades tomber sous leurs yeux. D'autres, chassés par des frères devenus ennemis à cause d'une idéologie d'importation, ressasseront jusqu'à la fin de leur vie le regret d'avoir perdu dans la tourmente parents, frères, conjoints, enfants et terre où leurs ancêtres reposent d'un sommeil que plus personne ne respecte... Malheureusement l'histoire ne se refait pas, ni pour les uns, ni pour les autres. Tous ont fait de leur mieux, en tout cas tout ce qu'il était humainement possible de faire, en donnant le meilleur d'eux-mêmes, jusqu'au sacrifice

de leur vie. Nous respecterons leur mémoire et perpétuerons leur souvenir.

Mais il y a aussi l'avenir... Sans rien renier de leur passé, la France et l'Allemagne ont réussi à bâtir un avenir commun. Ne pourrions-nous pas faire de même en Asie ? Beaucoup d'entre nous appartenons encore à ces générations d'écoliers français et indochinois - et aussi indiens - qui ont appris que leurs "ancêtres étaient des Gaulois". Cette "ancestralité" commune qui fait maintenant sourire devrait nous permettre de nous expliquer mutuellement nos origines respectives et d'en dégager les ressemblances qui unis-

sent. Par exemple la "fête des morts", durant laquelle les Français sillonnent l'hexagone et embouteillent les routes pour quelques moments de recueillement sur les tombes de leurs chers disparus et qui nous permet de nous retrouver autour de notre souvenir indochinois, n'est-elle pas une forme du culte des ancêtres et de celui des âmes errantes ?

Nous nous agrégeons en cohortes dociles pour aller admirer les mégalithes et ruines monumentales des bassins du Ménam et du Mékong, les temples et statues, les armes et outils, les tambours, vases et parures de bronze de l'Inde, de la Chine et de l'Indo-Chine... Quels étaient le rayonnement de la culture dite dongsonnienne et l'étendue de l'empire khmer ? Quelle était l'importance de la civilisation cham ?

Les Vietnamiens "Kinh" se plaisent à dire qu'ils sont issus des cent œufs, fruits de l'union d'un dragon et d'une fée (con rong, chau tien). Comment se sont-ils organisés en nation ? D'où viennent les Khmers et les Laos ? Et les autres, que l'on groupe sous le terme de "minorités ethniques" et qui sont la richesse et la diversité génétiques des pays situés entre l'Inde et la Chine ? Quelles sont les potentialités de ces pays "émergents" (24 millions d'habitants au Vietnam en 1950, 74 millions aujourd'hui) et leur devenir dans ce vaste carrefour des peuples et des civilisations ? Les dragons de l'ASEAN vont-ils étouffer le crocodile vietnamien, un concurrent redoutable pour les années à venir ? Qui viendra aider ce dernier à devenir dragon avant qu'il ne soit dépecé et digéré ? Le



2 novembre 1996, le Général Ly Ba Hy et le Médecin en chef Pierre Nguyen.

royaume Thaï, qui a su si adroitement passer de la protection japonaise à celle des Etats-Unis d'Amérique pour éviter d'être détruit, sera-t-il en mesure de ramasser les débris de l'empire Khmer ?

L'Indochine s'ouvrira-t-elle de nouveau à la France et à l'Europe pour se développer et rééquilibrer les forces économiques en présence dans ce bassin Indo-Pacifique, peuplé de plus d'un milliard et demi de consommateurs, ou leur restera-t-elle fermée ?

Pour le moment et à notre petite échelle, cherchons simplement à reprendre contact avec ces pays attachants, à tirer les enseignements d'une longue histoire, issue d'un passé très lointain (au-delà de 300.000 ans avant J.C.) qui continue de s'écrire et dont une partie, quoiqu'on fasse, restera commune. Aidons les jeunes générations françaises, vietnamiennes, cambodgiennes et laotiennes, qui ne se connaissent plus après de si longues années de guerre et de séparation, à se

tendre la main sans arrière-pensée. Faisons de sorte que, la paix revenue et l'économie de marché aidant, le ressentiment et la suspicion s'effacent du cœur des hommes pour laisser place à l'amitié et à la coopération.

Nous, anciens et amis de l'Indochine, tous "kiêu" ou "krom" de cœur ou de sang, nous sommes encore nombreux à avoir vu le jour ou grandi, peiné, aimé et souffert là-bas. Certains d'entre nous sommes bien réinsérés en Europe, parfois avec le soutien de l'Association, et avons atteint ici les sommets de la hiérarchie sociale, scientifique ou technique. Nous avons engendré ou adopté des descendants qui sont maintenant en quête de leurs racines. Nous avons un rôle de premier plan - un devoir - à accomplir dans ce devenir qui est en train de s'y forger. Il est impossible de renouer des liens économiques et culturels durables avec les pays du "balcon sur le Pacifique" sans connaître parfaitement les peuples qui les constituent et sans

que ces derniers ne connaissent la France, son peuple, son histoire, qui ressemble à bien des égards à celle du Vietnam, sa culture et ses technologies.

Reconnaître, comprendre (cum prehendere) et faire connaître... il y a là une réelle motivation pour nos jeunes ou pour ceux qui ont su le rester. Nous pourrions, par exemple, entre sections ou à l'échelon national, organiser avec les nouvelles générations d'Indochine, des rencontres, des échanges, ciblés sur des thèmes utiles à leur développement, à l'occasion des grandes manifestations scientifiques, culturelles ou traditionnelles, afin d'entretenir, enrichir et transmettre notre patrimoine commun.

Le sigle de notre Association, qui signifiait déjà pour nous tous mémoire et solidarité, prendrait de surcroît, pour les générations présentes et futures qui se cherchent, une consonance particulière : paix (AN) et amour (AI).

**Médecin en Chef
Pierre NGUYEN T.L.**

NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 1997 est de 120 F

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 50 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

- établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

- envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Jean Aubry

DONS AUX ŒUVRES

Les dons aux œuvres ou organismes d'intérêt général ouvrent désormais droit à une réduction d'impôt de 50 % (au lieu de 40 %) dans la limite de 6 % (au lieu de 5 %) du revenu imposable s'il s'agit d'une fondation ou d'une association d'utilité publique, de 1,75 % (au lieu de 1,25 %) s'il s'agit d'une autre association.

(Loi Péricard du 24 juin 1996 portant diverses mesures en faveur des associations)

Calendrier des journées nationales de l'ANAI en 1997

Vendredi 7 mars au Cercle National des Armées (1)

- ◆ 14h : Congrès des présidents de section

Samedi 8 mars au Cercle National des Armées (1)

- ◆ 9h30 : Assemblée générale (ouverte à tous les adhérents de l'A.N.A.I. à jour de leur cotisation 1997). Rapport d'activité. Rapport financier. Renouvellement des mandats d'un tiers du conseil d'administration.
- ◆ 11h : Conférence.

Dimanche 9 mars : Journée du Souvenir en union avec "Citadelles et Maquis" (ouverte à tous)

- ◆ 11h15 : Messe en l'église Saint-Augustin (1)
- ◆ 12h30 : Déjeuner au Cercle National des Armées (1)
- ◆ 16h30 : Cérémonie aux Tuileries, avenue du Général Lemonnier (transport par car possible)
- ◆ 18h : Ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe

Documents à recopier et retourner avant le 30 janvier 1997

POUVOIR

(pour les adhérents non rattachés à une section)

Je soussigné

membre de l'A.N.A.I. n°

donne pouvoir à pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au Cercle National des Armées le 8 mars 1997 à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour et prendre part à toutes discussions et délibérations, émettre tous votes et généralement faire le nécessaire.

Fait à le

Signature

(précédée des mots manuscrits : bon pour pouvoir)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom Prénom

Adresse Tél.

◆ Le 8 Mars participera à l'assemblée générale Oui Non

◆ Le 9 Mars :

- participera au déjeuner au Cercle des Armées (Prix : 250 F.) Oui Non et sera accompagné de personnes

- joint la somme de 250 F x personnes soit : F (à libeller "ANAI" - CCP 2189705 V Paris)

- se rendra aux Tuileries et à l'Arc de Triomphe par car Oui Non

(1) Place Saint-Augustin, Paris 8^e - Métro : Saint-Augustin - Bus : 22, 28, 32, 43, 80, 84, 94. Parking : place Bergson.

Lettres du Président du Comité National d'Entente des Anciens d'Indochine en date du 24 octobre 1996

● à Monsieur le Président de la République

Le Comité National d'Entente des Anciens d'Indochine, réuni en assemblée générale le 24 octobre 1996, a appris par les médias le projet de décision d'attribution de la carte du combattant aux membres français des Brigades internationales à l'occasion du transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon.

La France ne s'étant jamais officiellement engagée dans la guerre d'Espagne, ces Brigades ne peuvent être reconnues unités combattantes. Le Comité National s'élève avec véhémence contre ce projet de décision, d'une légalité douteuse. Soixante ans après, une telle prise de position est en totale contradiction avec la politique de non-intervention suivie jusqu'à présent.

Avec le souhait d'être entendu, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre très haute considération.

● à Monsieur le Premier Ministre

Des mesures récentes, déjà prises ou en cours d'expérimentation, ont particulièrement ému les adhérents des 51 associations réunies au sein du Comité National d'Entente des Anciens d'Indochine.

Il s'agit :

- de la fusion de la sécurité sociale militaire au sein du régime général,
 - de la dilution des services départementaux de l'Office National des Anciens Combattants dans les Directions Départementales de la Santé, de la Population et de la Solidarité,
 - de l'absorption des directions interdépartementales du Ministère des Anciens Combattants dans les Directions Régionales de la Santé,
 - du plafonnement des pensions militaires d'invalidité,
 - de la diminution des subventions qui permettaient de venir en aide aux plus démunis, anciens combattants de l'Outre-mer en particulier.
- L'application de ces mesures semble s'orienter vers la disparition de fait du Ministère des Anciens Combattants, vers une sorte de rejet des anciens combattants, vers un abandon total ou partiel de leurs droits à réparation.

Les anciens combattants et les anciens d'Indochine parmi eux seraient ainsi victimes d'une sorte de mépris et d'humiliation qu'ils ne peuvent admettre.

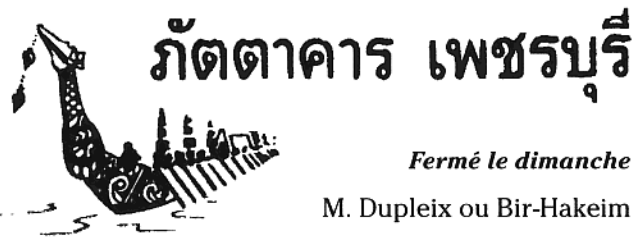
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de ma haute considération.

Jean-Jacques Beucler, ancien ministre

Samedi 18 janvier 1997 à 11 heures, au lycée Notre-Dame, 8, rue du Parchamp, à Boulogne-sur-Seine, une plaque sera dévoilée à la mémoire du Sous-Lieutenant André Breitenstein, ancien élève de l'établissement, mort pour la France en Indochine des suites de sa captivité dans le camp japonais de Hoa Binh. Cette cérémonie sera suivie de la présentation de l'exposition de "Citadelles et Maquis d'Indochine", rappelant l'œuvre de la France en Indochine et la Guerre 1939-1945 sur ce territoire.

P H E T B U R I

Restaurant Thaïlandais



Fermé le dimanche

M. Dupleix ou Bir-Hakeim

31, boulevard de Grenelle - 75015 Paris
Tél. 01.40.58.14.88

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION 1997

NOM

Prénom

Adresse

Code Postal

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 120 F + 10 F pour la première inscription, 15, rue de Richelieu 75001 Paris.

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

Chronique des pays d'Indochine (1^{er} Mai-1^{er} Septembre 1996)

I - Vietnam

● **2.05.96** - Rapatriement de force, par la marine nationale de Malaisie, de plus de 300 boat-people vietnamiens.

● **10.05.96** - Le poète vietnamien Nguyễn Chi Tien, farouche opposant au régime de Hanoi, a été reçu au parlement européen, à Strasbourg.

● **10.05.96** - La banque mondiale a débloqué une assistance d'un milliard et demi de dollars, à répartir sur les trois prochaines années, pour le Vietnam qui devient ainsi, derrière l'Inde, le second bénéficiaire des crédits de cet organisme.

● **14.05.96** - Le groupe réunionnais Société de Bourbon (S.B) poursuit ses opérations au Vietnam en créant, en société mixte, un centre commercial et d'affaires en proche banlieue de Saigon ; il poursuit aussi le projet de création d'une sucrerie à Tay Ninh.

● **15.05.96** - Les autorités de Hongkong ont accéléré le rythme des rapatriements forcés de Vietnamiens. On estime à 2 640 personnes le nombre total de rapatriés depuis novembre 1991.

● **16.05.96** - *L'Express* dénonce un trafic de fausses plaques d'identité de G.I. américains vendues aux touristes au Vietnam (95 % seraient des faux).

● **18.05.96** - Le Fonds mondial pour la nature (W.W.F.) déplore l'extinction du tigre d'Asie. Il en resterait environ cent cinquante au Vietnam.

● **21.05.96** - Le "Club de Londres" efface la moitié de la dette du Vietnam, après de longues et difficiles négociations.

● **23.05.96** - Le ministre thaïlandais de la Défense a invité son homologue viet-

namien à assister aux manœuvres américano-thaïes "Cobra". Ce geste permet de mesurer l'évolution favorable des relations des deux pays en moins de dix ans.

● **28.05.96** - Visite, du 24 au 28 mai, du ministre français de l'Agriculture marquée par la signature d'un memorandum entre les deux gouvernements concernant les domaines agricole et agro-alimentaire.

● **30.05.96** - Dans une interview au *Figaro* (1), l'auteur de l'attaque du 29 avril, avec une pelleuse, sur l'ambassade du Vietnam à Paris, avoue qu'il s'agissait d'une quatrième tentative.

● **2.06.96** - La grande équipe italienne de football, la Juventus de Turin a rencontré et battu (2 buts à 1) une sélection de Hanoi. Si la qualité du jeu fut moyenne le match suscita un énorme engouement populaire.

● **4.06.96** - Les investisseurs étrangers au Vietnam constatent le gel des projets économiques dans l'attente du prochain congrès du PC vietnamien et tendent à ne plus rien entreprendre avant l'après-congrès.

● **5.06.96** - Un intéressant article du *Monde* souligne le désir des autorités vietnamiennes de rééquilibrer l'économie du pays. L'ouverture économique doit autant profiter au Tonkin qu'au sud, afin de préserver sa prééminence politique et de tenir compte de la contiguïté avec la Chine toujours suspectée de visées impérialistes.

● **7.06.96** - Nouvelle accélération par les autorités de Hongkong du rapatriement des 18000 réfugiés "illégaux" vietnamiens, avant la rétrocession du territoire à la Chine en 1997.

ment des 18000 réfugiés "illégaux" vietnamiens, avant la rétrocession du territoire à la Chine en 1997.

● **10.06.96** - Deux cents réfugiés vietnamiens sont expulsés de Hongkong.

● **28 au 30.06.96** - VIII^e congrès du PC vietnamien (P.C.V.).

● **1.07.96** - Le congrès du P.C.V. a reconduit dans ses fonctions la troïka de septuagénaires au pouvoir et remis à plus tard les changements dans les domaines économique et politique.

● **9.07.96** - Le déficit commercial du Vietnam s'est creusé de 37 % par rapport à la même période de l'année 1995.

● **17.07.96** - Par lettre au gouvernement philippin, le Vietnam sollicite son entrée dans le Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) créé et largement dominé par les Etats-Unis.

● **20.21.07.96** - Réunion ministérielle annuelle de l'ASEAN (2) à Djakarta, au cours de laquelle les pays membres ont constaté une certaine stagnation des investissements extérieurs.

● **12.08.96** - Sortie de la première voiture Mercedes de la chaîne de montage de "Mercedes-Benz-Vietnam" à Saigon.

● **20.08.96** - Les investisseurs étrangers au Vietnam se détournent de plus en plus des sociétés de partenariat pour miser sur leurs propres filiales locales.

● **21.08.96** - Le premier groupe verrier japonais Asahi Glass envisage la construction d'une usine de verre plat au Vietnam, pour un investissement de 500 millions de francs.

La période intéressante de cette chronique se trouve dominée - pour ne pas dire écrasée - par le VIII^e congrès du Parti Communiste vietnamien (P.C.V.) qui a tenu ses assises du 28 au 30 juin. Comme il est de tradition en pays communiste, le grand rassemblement formel des délégués du Parti constitue l'événement majeur de la vie politique du pays et tient lieu de substitut à une vie parlementaire et démocratique inexistante.

Le VIII^e congrès du P.C.V.

a été conforme aux usages dans ses démarches et la solennité de son déroulement (rehaussée par la présence de Li Peng, premier ministre chinois). Mais il a manifesté sa spécificité et demeurera marqué par une volonté affichée d'immobilisme. Tant sur le plan politique que sur le plan économique, les 1040 délégués (face aux 158 membres du Comité Central sortant) ont très vite admis qu'il était urgent d'attendre et de faire le moins de "vagues" possible.

La décision dominante a consisté à maintenir en place la troïka de septuagénaires au pouvoir depuis cinq ans (3). Ainsi donc Do Muoi, secrétaire général du Parti, Le Duc Anh, chef de l'Etat, et Vo Van Kiet, chef du gouvernement, conservent leurs postes au moins jusqu'à la conférence nationale prévue pour la fin de l'année 1998 ou le début de 1999, solution dont le mérite non avoué mais essentiel réside en un judicieux équilibre entre "rénovateurs" et "conservateurs".

D'autres hypothèses de travail n'ont pas manqué d'être envisagées et ont donné lieu à d'âpres et longs débats, avant et pendant la tenue du congrès, en particulier celle visant à rajeunir la troïka en place par une autre en devenir, composée de Nong Duc Manh, président de l'Assemblée nationale, au secrétariat général du PCV, Nguyễn Manh Cam, ministre des Affaires étrangères comme chef de l'Etat et Phan Van Khai, vice-premier ministre,

comme successeur de Vo Van Kiet à la tête du gouvernement.

Dans le domaine économique, la politique de renouveau et d'ouverture du pays, le doi-moi, demeure aux yeux des dirigeants de Hanoi une nécessité impérieuse. Ne reconnaissent-ils pas que le quart d'une population de soixante-quinze millions d'âmes vit au-dessous du seuil de pauvreté et que le PNB du Vietnam atteint le dixième de celui de la Thaïlande et le quart de celui des Philippines ? Et il apparaît d'autant plus nécessaire de maintenir ce doi-moi que les investissements étrangers ont chuté de 50 % au cours des quatre premiers mois de 1996. Quant au déficit commercial du pays, il s'est enflé jusqu'à 134 %, d'autant plus que "les inves-

tisseurs se posent des questions sur la volonté réelle d'ouverture" du Vietnam (4).

La conclusion évidente de ce VIII^e congrès peut s'énoncer en ces termes : les dirigeants du P.C.V. constatent l'obligation de la poursuite des réformes mais présentent des désaccords et des hésitations quant au rythme qu'il convient d'assumer. Cependant le message adressé aux observateurs apparaît d'une clarté aveuglante : l'ouverture économique n'entraînera pas une ouverture politique. Comme l'a brutalement exprimé un membre du bureau politique : "Nous rejetons catégoriquement toute idée de pluralisme et de multipartisme". Cette ligne dure se trouve d'ailleurs affirmée par le

renforcement de la présence de l'armée et de la police dans les hautes instances du Parti.

En dehors du congrès, on retiendra les faits suivants :

- l'accélération des retours forcés des réfugiés vietnamiens échoués en Malaisie et à Hongkong

- l'importante visite du ministre de l'Agriculture français qui a mis en place, avec les autorités gouvernementales vietnamiennes, des filières concernant les industries du lait et de la soie, la transformation de la viande porcine, des projets sucriers à Quang-Ngai et Tay-Ninh, de viticulture, de cultures céréalières, de fruits et légumes, d'hévéa culture enfin (le Vietnam souhaiterait planter 150.000 hectares et bénéficier de l'appui de la firme Michelin)

- le réchauffement des relations avec la Thaïlande, favorisé par une présence conjointe au sein des instances de l'ASEAN

- le désir de rapprochement avec les Etats-Unis marqué par la volonté d'entrer à l'APEC, organisation largement dominée par "l'oncle SAM"

- l'affirmation, durant cet été, d'une certaine lassitude des investisseurs étrangers devant la multiplication des entraves et des attermoiments de la tatillonne administration vietnamienne demeurée une adepte des méthodes de travail héritées du "grand frère" soviétique. De plus en plus les investissements tendent à aller aux filiales des entreprises étrangères et non aux sociétés mixtes, montées en partenariat avec les firmes locales.

II - Cambodge

● **1.05.96** - Une menace pèse sur l'exposition d'art khmer qui doit s'ouvrir, en février 1997, au Grand Palais à Paris. Le ministère de la Culture fait des difficultés pour prêter certaines œuvres considérées comme des pièces maîtresses.

● **2.05.96** - Le roi Sihanouk, toujours en France, devait regagner Phnom-Penh le 15.5. Il ajourne ce voyage pour des "problèmes graves" puis il ira en Chine. Il a récemment révélé souffrir d'une tumeur au cerveau.

● **3.05.96** - Le gouvernement cambodgien vient d'interdire les partis politiques non représentés à l'Assemblée Nationale.

● **16.05.96** - Selon certaines informations, deux généraux chinois auraient proposé une aide financière à l'armée royale. Des chancelleries occidentales pensent que cette générosité pourrait être inspirée par une volte-face de Pékin à l'égard des Khmers rouges cessant de présenter de l'intérêt pour la Chine.

● **18.05.96** - D'après le Fonds Mondial pour la Nature (W.W.F.), il ne resterait qu'une centaine de tigres au Cambodge.

● **18.05.96** - Une possible réparation du journal *Le Mékong* est annoncée.

● **18.05.96** - Un journaliste d'opposition est abattu en pleine rue à Phnom-Penh, alors qu'au même moment Sam Rainsy inaugurerait à Sihanouk-ville les bureaux de son parti, le Parti de la Nation Khmère (P.N.K).

● **24.05.96** - Le roi Sihanouk est hospitalisé à Pékin et la presse le dit frappé de

paralysie partielle, alors qu'à Phnom-Penh une grave crise politique s'est déclarée, opposant les co-premiers ministres, le prince Ranariddh et Hun Sen.

● **31.05.96** - La presse d'opposition se déclare menacée. Quatre journalistes en effet ont été récemment assassinés, le quatrième la semaine dernière, en sortant du domicile de Sam Rainsy, le leader de l'opposition.

● **7.06.96** - La presse parisienne annonce la mort de Pol Pot, emporté par une crise de paludisme, mais un doute plane sur cette disparition.

● **9.06.96** - Mort de Nhiek Tioulong, membre du Haut Conseil du trône (5), beau-père de Sam Rainsy.

● **11.06.96** - Le Cambodge est accusé par Bangkok de favoriser les activités illégales en Thaïlande : travailleurs émigrés et prostituées, drogues et armes.

● **13.06.96** - *L'Express* n'hésite pas à employer les termes de "fausse sortie" pour évoquer la disparition de Pol Pot.

● **14.06.96** - Le second Premier ministre Hun Sen affirme que Pol Pot serait vivant.

● **27.06.96** - *L'Express* rapporte la grande colère du Roi à la suite des informations publiées à Paris, selon lesquelles Hun Sen aurait dit que Sihanouk pouvait bien rester à Pékin ou Pyongyang et qu'on se passait très bien de sa présence. De son côté, Hun Sen a très mal pris les propos tenus à Paris, sur son compte, par le monarque (6).

● **2.07.96** - Le Roi obtient la grâce d'un

journaliste d'opposition Chan Rattana (tendance Sam Rainsy).

● **5.07.96** - Un groupe de touristes a été dévalisé ; une française a été violée.

● **10.07.96** - Retour à Phnom-Penh du Roi et de la Reine Monique.

● **11.07.96** - Selon des bruits insistants, Pol Pot serait vivant et se trouverait dans le nord du pays, à Anlong Veng (fief de Ta Mok).

● **12.07.96** - Réunion à Tokyo du "Groupe consultatif sur le Cambodge" (7). Une promesse d'aide économique d'un montant de 518 millions de dollars (8) est faite au gouvernement de Phnom-Penh qui doit, en retour, s'engager à prendre les mesures nécessaires à un assainissement économique.

● **25.07.96** - Un massacre de vingt et un paysans par les Khmers rouges, dans la province de Siem Réap, serait dû à la volonté des rebelles de terroriser les zones sous contrôle gouvernemental.

● **Fin juillet 96** - Hun Sen est reçu à Pékin, marquant ainsi, pour la Chine, le retour en grâce du leader du PPC, vainqueur des Khmers rouges alors soutenus par la Chine.

● **9.08.96** - Ieng Sary, un des leaders khmers rouges, aurait rallié le gouvernement de Phnom-Penh avec près de 3000 maquisards. Cette défection coïnciderait, selon une annonce de la radio khmère rouge, avec celle de Eat Chien et Sok Pheap, commandant de deux divisions.

L'auteur de ces ralliements spectaculaires ne serait autre que Hun Sen.

● **10.08.96** - Le gouvernement de Phnom-Penh a envoyé des représentants dans les zones khmères rouges ralliées pour organiser leur réintégration dans l'administration régulière.

● **11.08.96** - Le gouvernement exploite la scission existant, chez les Khmers rouges, entre Ieng Sary d'une part, Son Sen, chef militaire du mouvement, d'autre part. Ce dernier a l'appui de Ta Mok, régnant en maître dans son fief d'Anlong Veng, dans le nord du pays.

● **12.08.96** - D'autres ralliements de Khmers rouges sont annoncés et Ieng Sary

fonderait un nouveau parti politique.

● **16.08.96** - La radio cambodgienne a fait état d'un accord de cessez-le-feu avec quatre "divisions" (9) khmères rouges, confirmant la scission entre Ieng Sary d'une part, Son Sen et Ta Mok d'autre part. Elle a en outre implicitement donné à entendre que Pol Pot serait vivant.

● **20.08.96** - Dans l'ambiance d'une monstrueuse affaire de pédophilie en Belgique, la presse dénonce de telles pratiques au Cambodge et dans l'ensemble du sud-est asiatique.

● **21.08.96** - Le Cambodge pourrait bénéficier d'une partie de la production d'Asahi Glass, si le groupe nippon réalise

son projet d'installation au Vietnam.

● **26.08.96** - Le Roi évoque la possibilité d'une large amnistie de Khmers rouges, le 31.10 prochain et le prince Ranariddh d'une abrogation de la loi de juillet 1994 mettant les Khmers rouges hors la loi (10).

● **28.08.96** - Ieng Sary annonce la création du mouvement démocratique national uni (DNUM) et rompt définitivement avec le "régime dictatorial" des Khmers rouges.

● **30.08.96** - Khieu Samphan, chef réel des Khmers rouges (11), devrait rejoindre la faction dissidente de Ieng Sary. Il serait dans la zone nord (Anlong Veng).

La longueur exceptionnelle de cette chronologie met en évidence la succession drue d'événements traversés par le royaume et l'intérêt nourri que les observateurs ont porté à ce petit pays au passé prestigieux mais tout juste délivré de l'effarant génocide perpétré par les Khmers rouges.

La lecture des faits mentionnés dispenserait presque d'un commentaire, s'il n'était tout de même parfois nécessaire d'explicitier l'enchaînement des faits en vue d'en tirer un essai de synthèse.

On remarquera en premier lieu que la période étudiée dans cette livraison se signale par un ensemble de nouvelles souvent suivies de démentis ou d'édulcorations plus ou moins appuyées.

Quoi qu'il en soit, nous allons analyser successivement les événements suivants :

- la santé du Roi et les différends politiques qui agitent Phnom-Penh

- la mort de Pol Pot

- les ralliements de Khmers rouges.

On se souvient que Sihanouk avait effectué une visite officielle en France à la fin du mois d'avril et tout le monde s'attendait à un retour rapide à Phnom-Penh. Or, il n'a finalement rejoint sa capitale que le 10 juillet, en compagnie de son épouse, la reine Monique (12). Comment expliquer cette absence prolongée alors que, pourtant, la situation n'était pas idéalement

calme ? Le rédacteur en chef d'un journal d'opposition était abattu en plein jour et d'autres journalistes déclaraient se sentir menacés, mais surtout la cohabitation des deux premiers ministres devenait de plus en plus difficile. Le prince Ranariddh déplore des excès de langage chez Hun Sen, tandis que, de son côté, le leader du Parti Populaire du Cambodge (P.P.C.), l'ex-parti communiste, lui reproche ses caprices.

"N'oublions pas qui a gagné les élections" clame Ranariddh qui rappelle qu'il faut se souvenir que c'est sur la recommandation du Roi que l'on a formé le gouvernement bicéphale au pouvoir, pour sauver le pays de l'anarchie. Le leader du Funcinpec, le parti royaliste, reproche en particulier à son rival de ne pas lui avoir donné au moins la moitié des districts (les sroks) comme un dû revenant au vainqueur dans les urnes onusiennes.

Le couple royal ne regagne pourtant pas le Cambodge et qui plus est Sihanouk se fait hospitaliser le 24 mai, à Pékin, frappé par une attaque entraînant une paralysie partielle. Maladie réelle ou arrivant opportunément pour justifier un séjour prolongé dans la capitale chinoise succédant à celui passé à Paris ? De toutes façons, aux difficultés relationnelles de Ranariddh et Hun Sen se surajoutent celle existant entre le Roi et le même Hun Sen.

Peu après l'annonce de l'hospitalisation de Sihanouk éclatait au grand jour le très vif mécontentement du monarque aux propos de Hun Sen déclarant sans ambages que sa présence à Pékin ou à Pyongyang ne présentait aucun inconvénient et que l'on se passait fort bien de lui à Phnom-Penh (Nouvelle diffusée par *Le Point*, relayé par la *Far Eastern Review* de Hongkong).

Complétant cette lourde atmosphère politique, on se doit d'ajouter que le Roi n'est pas toujours en phase avec Ranariddh, au point de déclarer qu'il serait prêt à se présenter à une élection présidentielle contre Hun Sen mais même contre son propre fils (13). Et il n'a pas ménagé, durant son séjour à Paris, ses critiques contre le gouvernement, allant même jusqu'à dire qu'il se sentait espionné dans son propre palais.

C'est donc en l'absence du Roi et dans une atmosphère pour le moins confuse et tendue qu'éclate, le 5 juin, la nouvelle de la mort du sanglant chef des Khmers rouges, Pol Pot, auteur du trop célèbre génocide de 1975-1979, à la tête de la mystérieuse "organisation" dénommée Angkar. Selon les nouvelles de presse, le paludisme serait la cause de son décès survenu à Phnom Malai, dans l'ouest du pays.

Ses crimes, avec la disparition d'au moins deux millions de Cambodgiens, lui valent un opprobre de carac-

tère mondial et irréversible tel qu'il fut progressivement privé par ses séides de la totalité de ses fonctions officielles. Se complaisant toujours dans une pénombre soigneusement entretenue, sa mort risque fort d'être une dernière incertitude le concernant. Depuis la nouvelle de sa disparition les informations contradictoires se succèdent. En fait, vivant ou mort, Pol Pot alias Saloth Sar, n'est plus un chef fiable et il restera pour l'opinion publique - et même pour les siens - un ignoble destructeur de son peuple, ce que stigmatise Sihanouk dans son oraison funèbre personnalisée : "Le Cambodge et son peuple sont débarrassés de leur pire malfauteur" !

La richesse événementielle de ces derniers mois s'est encore accrue, en août, des rudes coups portés au mouvement des rebelles khmers rouges. L'affaire fut lancée, fin juillet, par une visite très officielle de Hun Sen à Pékin. Il s'agissait là, de toute évidence, du retour en grâce du chef de l'ex-parti communiste, émanation de Hanoi et donc à ce titre fort mal vu du gouvernement chinois. Pékin s'affirmait alors comme le soutien essentiel des Khmers rouges et témoignait d'une constante hostilité à l'égard du Vietnam depuis les derniers combats à la frontière sino-tonkinoise.

Ce fut effectivement Hun Sen, muni du tout frais accord de la République

populaire de Chine - aussi discret fut-il - qui se révéla l'artisan des pourparlers engagés avec les Khmers rouges. Il ne pouvait par ailleurs, en cas de succès, qu'en tirer un incontestable prestige auprès du peuple cambodgien, aux dépens des gens du Funcinpec.

Or, dès le 9 août, une série de dépêches apprenait aux chancelleries de substantiels résultats : Ieng Sary (14), un des principaux chefs khmers rouges, était censé rallier le gouvernement, entraînant 3000 maquisards avec lui. D'autres ralliements devaient suivre, tandis que Hun Sen se flattait de contacts de ses envoyés dans les territoires rebelles, et que Ieng Sary aurait décidé la fondation d'un parti, le "mouvement démocratique national

uni" (DNUM). Enfin, le 30 août, c'est Khieu Samphan (14) qui rejoindrait la dissidence et se rapprocherait de Phnom-Penh.

Si cet ensemble de nouvelles trouve confirmation, il faut s'attendre, sans nul doute, à la fin du mouvement khmer rouge en tant que guérilla structurée et sa transformation en bandes de pillards et malfaiteurs. Au moment où nous terminons cette chronique, tout laisse à penser que cette mutation est en cours.

Les Khmers rouges tenaient jusqu'alors deux zones : Païlin et Phnom Malai à l'ouest, Anlong Veng au nord-ouest. Il apparaît que le démantèlement de la première est en cours, la seconde, avec Son Sen et Ta Mok comme chefs, consti-

tuant un dernier réduit d'irréductibles.

Pour conclure cette revue des mois d'été, la situation au Cambodge se présente maintenant ainsi :

- le Roi, affaibli par la maladie, se trouve confronté à l'affirmation d'une forte personnalité, Hun Sen, tout auréolé de ses succès dans la démolition de l'organisation et de l'implantation des Khmers rouges

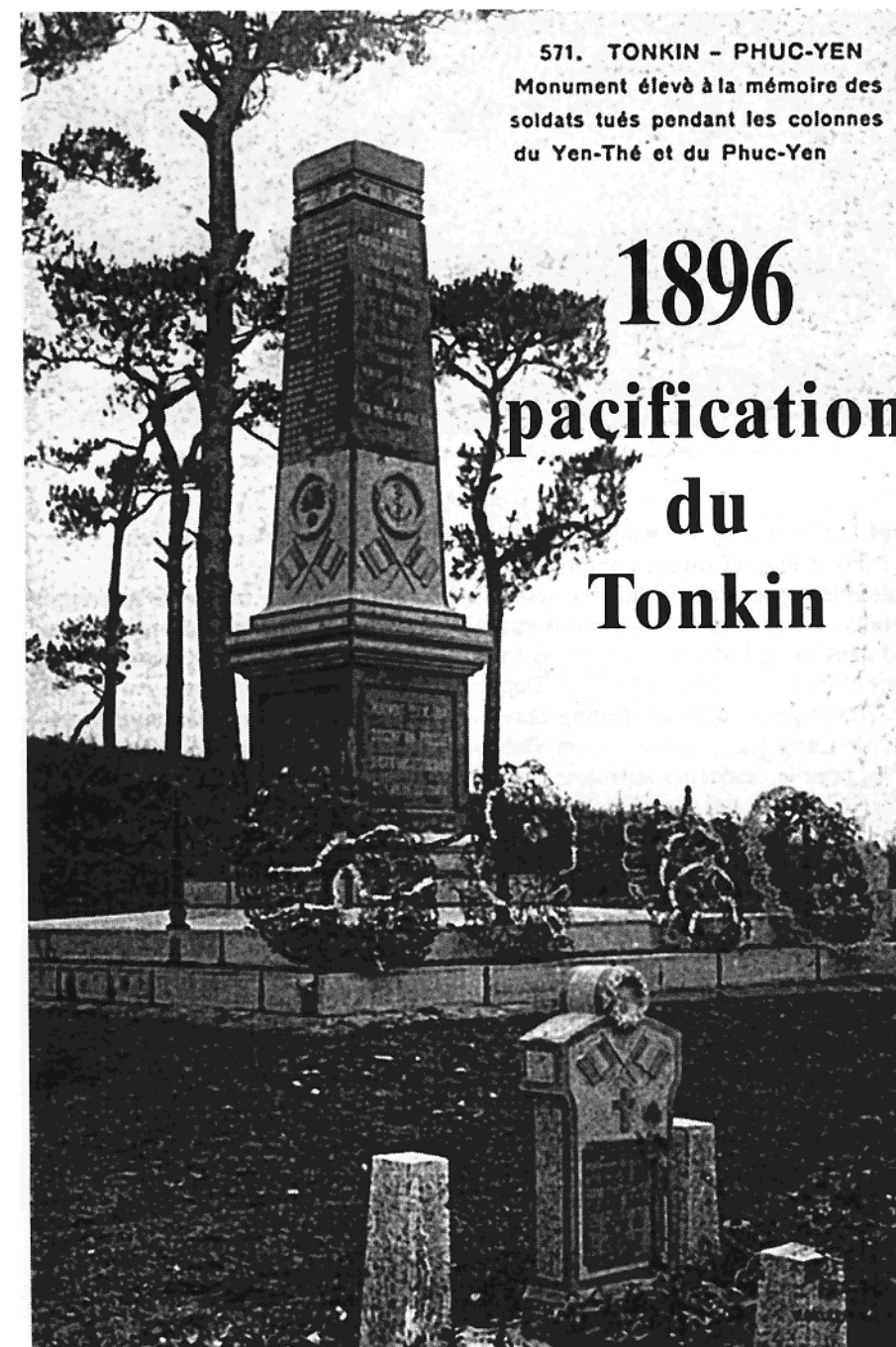
- son fils, le prince Ranariddh, lui-même partie prenante dans ce conflit de personnes, souffre des difficultés de l'attelage des deux premiers ministres qui se révèle à l'usage - mais n'était-ce pas prévisible ? - bien difficile à mener et à perdurer

- l'opposition légale a trouvé un leader en la personne de Sam Rainsy, en butte à la

violence des gens au pouvoir, qui n'ont pas hésité à s'en prendre à la presse favorable à ses idées. Il peut en outre compter sur une certaine bienveillance de la part du Roi, en mémoire de son beau-père, un des plus fidèles et solides appuis du trône (qui vient de décéder).

Il ne paraît désormais pas impossible que Hun Sen, l'incontestable homme fort du moment, puisse céder à une tentation qui gagne du terrain, celle du remplacement de la trilogie khmère officielle : nation, religion, royauté d'apparence anachronique, par celle de la République française : liberté, égalité, fraternité, sans doute plus actuelle (15), autrement dit l'avènement d'une seconde République (16).

HISTOIRE



571. TONKIN - PHUC-YEN
Monument élevé à la mémoire des soldats tués pendant les colonnes du Yen-Thé et du Phuc-Yen

1896 pacification du Tonkin

d'Etats et de sociétés modernes, dans l'immédiat parce qu'elle signifiait le retour au calme, à la paix et la sécurité.

Il faut en effet imaginer ce qu'était encore la situation de l'Indochine au début des années 1890. Le désordre et l'insécurité sont tels au Tonkin que plus d'un pensent et déclarent que la France doit et va se retirer. Tant sur le plan militaire que politique et financier, c'est la déroute. Déficit important des finances publiques, régions entières sous la domination de pirates chinois, trouble moral et matériel de la population locale se traduisant par un mouvement général de rébellion contre l'autorité française et l'autorité traditionnelle des mandarins tout autant : tous ces signes le montrent, c'est l'échec.

Une politique et des hommes permettent d'éviter cet échec, et, au contraire de ce qu'une simple projection à partir des données de 1890 avait pu laisser croire, de renverser la tendance, pour créer au bout d'un effort de cinq années les conditions de la paix.

La politique fut pragmatique et ferme à la fois : quand il prend ses fonctions en 1891 le gouverneur général de Lanessan fait la part des choses. L'Indochine n'est pas la France, et l'exercice du pouvoir métropolitain suppose certaines adaptations. Il existe une autorité légale, traditionnelle, qui est battue en brèche à la fois par la puissance colonisatrice et les bandits de tous acabit qui terrorisent impunément la population désorientée par la montée des désordres. Il convient de restaurer le principe même d'un gouvernement obéi et efficace. Lanessan va donc convaincre la cour de Hué de son intention de ne rien faire sans elle, de rendre à l'Empereur sa pleine autorité et tout son prestige. Il va démontrer que la France saura s'appuyer, pour l'administration des provinces, sur les mandarins auxquels les moyens de leur mission doivent être donnés.

Mais cette restauration de l'autorité ne pouvait trouver son chemin qu'en tenant compte des réalités : il fallait distinguer la situation du delta tonkinois de celle des régions montagneuses. Si des troubles incessants étaient constatés dans le delta, les régions montagneuses posaient à l'action pacificatrice un problème d'un tout autre ordre puisque ces zones échappaient totalement à l'autorité légale. Dans les unes, on renforcerait le pouvoir social traditionnel en redon-

III - Laos

● **18.05.96** - Le Fonds Mondial pour la Nature (W.W.F.) a entrepris une campagne pour la sauvegarde du tigre, espèce en voie d'extinction. Il note qu'au Laos les projets hydroélectriques menacent les dernières réserves du grand félin.

● **30.05.96** - Un reportage dans *l'Express* met en évidence les conséquences de la guerre du Vietnam de 1964 à 1973, sur le territoire laotien. Les bombes non explosées et les

mines continuent à tuer. Il faut rappeler en particulier que la "piste Ho Chi Minh", ligne de communication entre les maquis vietnams du nord et du sud, se situait au Laos dans sa quasi totalité.

● **11.06.96** - Travailleurs clandestins, prostituées, contrebandiers d'armes et de drogues envahissent la Thaïlande. Le Laos est dénoncé par Bangkok comme l'un des voisins favorisant ces "activités illégales".

● **6.07.96** - Création d'une "Association des jeunes Hmongs de France" se proposant de conserver la culture, exclusivement orale, de la seconde ethnie du Laos.

● **21.08.96** - Si *Asahi Glass*, premier groupe verrier du Japon, réalise son projet d'implantation au Vietnam, une partie de la production pourrait se faire au profit du Laos.

Les congrès dans les pays communistes (comme nous avons eu l'occasion de le répéter plus haut, pour le VIII^e congrès du PCV), jalonnent la vie du parti, comme autant de repères et engendrent après leur clôture, une période de calme, pendant laquelle sont "digérées" les mesures prises lors

des délibérations. Cette quasi tradition s'est encore confirmée après le VI^e congrès du Parti Populaire Révolutionnaire Lao (P.P.R.L) d'avril dernier.

Nous avons eu l'occasion de constater (17) que cette assemblée avait maintenu au pouvoir les gens en place : Nouhak Phoumsavanh, à la

tête de l'Etat et Khamtay Siphandone, au poste de Premier ministre, la seule novation consistant en l'accession du général Sisavath Keobouphanh au poste, crée en cette occasion, de vice-président.

Cet organigramme ne pouvait cependant qu'apparaître comme une transition, du

fait de la date butoir de février 1998, fin de la législature en cours, imposée aux titulaires des postes les plus élevés.

Cette impression se trouve confirmée par l'inexistence de faits politiques notables pendant ces derniers mois.

G. Demaison

(1) Voir "Bulletin de l'A.N.A.I." (2^e trimestre 1996-page 12)

(2) L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) regroupe les pays suivants : Indonésie, Brunei, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam

(3) Le P.C.V. "se cramponne à ses septuagénaires, que condamnent à terme les ambitions de la Chine Rouge. Et ce n'est pas le "cher leader" nord-coréen qui redorera le blason terni par les monstres : Mao-

Zédong et Pol Pot" Extrait de la lettre bimensuelle "Les points sur les i" du 2.8.1996

(4) P.-A. Muyl, directeur général du Crédit Lyonnais au Vietnam, cité par le Figaro

(5) Il ne reste plus qu'un membre vivant de ce Haut Conseil.

(6) Voir "Bulletin de l'A.N.A.I." (2^e trimestre 1996-page 14 : Huu Sen sait très bien "diviser pour régner")

(7) Ce groupe comprend 16 pays et 5 institutions internationales

(8) Dont 18 millions de dollars pour les opérations de déminage

(9) Ce terme employé par les khmers rouges n'est pas à prendre dans son acception militaire occidentale

(10) Voir "Bulletin de l'A.N.A.I." (3^e trimestre 1994-page 9)

(11) La hiérarchie des khmers rouges est selon les spécialistes : 1/Pol Pot - 2/Khieu Samphan - 3/Ieng Sary, les numéros 2 et 3 pouvant être inversés selon les exégètes

(12) Le Roi a tenu à khmèriser son

nom : Monineath

(13) Sihanouk se prétend sûr son succès à une élection présidentielle, pouvant rallier sur son nom 80 % de la population du royaume

(14) Voir plus haut le renvoi n° 11

(15) Voir Ou Chal, secrétaire général du mouvement républicain, "Moul-khmer" n°153

(16) La première République correspondant au régime du maréchal Lon Nol

(17) Voir "Bulletin de l'A.N.A.I." (2^e trimestre 1996-page 13).

nant aux mandarins annamites la considération nécessaire au bon exercice de leur tâche, dans les autres on confierait le pouvoir aux militaires, avec comme objectif le nettoyage systématique de leur zone de responsabilité.

C'est ainsi que Lanessan poursuivit, à son arrivée en juillet 1891, la constitution des colonnes de police lancée par son prédécesseur et le résident supérieur du Tonkin. Placées sous les ordres de mandarins et composées de Linh Co (gardes mandarinaux) et de recrutés locaux, ces colonnes de police remportèrent de grands succès dans le delta.

L'autre volet de cette politique consistait à démontrer l'utilité de l'autorité que l'on souhaitait restaurer. Il fut donc décidé d'agir dans un domaine visible de tous et sensible à chacun, les voies de communication. Il existait à l'époque quelques rares routes carrossables autour de Hanoi et de Haiphong, au total quelques kilomètres. Un programme de construction de routes fut établi pour 350 kilomètres de voies. C'était aussi tester la bonne volonté de la population et le loyalisme de l'administration mandarinale à travers la mise en œuvre des corvées nécessaires à la réalisation de ce programme. Il fut réalisé dans des temps records, montrant que le protectorat, le pouvoir local et le peuple pouvaient obtenir de concert des résultats favorables à l'intérêt le plus général.

Pour les zones montagneuses, une conception inverse l'emporta, celle de la concentration des pouvoirs dans la main d'un seul homme, un homme de guerre, puisque c'est de cela qu'il s'agissait. L'arrêt du 6 août 1891 divisa le territoire tonkinois entourant le delta en quatre régions militaires commandées chacune par un officier supérieur ne dépendant que de son Commandant en chef. A la technique des colonnes "en coup de lance" de la période 1885-1890 allait succéder celle des territoires militaires et des colonnes agissant en profondeur, en tache d'huile. Il était bien entendu que nos troupes agiraient d'abord dans les zones limitrophes du delta pour en chasser les pirates et les couper progressivement de leurs sources d'approvisionnement, afin de les encercler peu à peu le long de la frontière chinoise. La réussite de ce plan de pacification était tout autant une affaire militaire qu'une question diplomatique. Il fallait montrer sa force, et en même temps pouvoir établir de véritables rapports d'autorité étatique à autorité étatique avec les Chinois. Des officiers comme le Colonel Galliéni



459. - HAUT-TONKIN. - Un Missionnaire sur la défensive pendant l'équipée des Réformistes chinois

(dont le Commandant Lyautey était le chef d'état-major) surent comprendre ce double aspect de leur mission. Une centaine de colonnes furent mises sur pied dans les opérations de Mon Cay (à l'Est) et Pa Nai en 1892 et 1894, de Bac Lé, Thai Nguyen (1892), Luong Day (1893), Lung Lat (1894) et Yen Thé (1896) pour le deuxième territoire militaire commandé par Galliéni, de That Khé (1891), Ba Chau (1892), Gia Héo et Me Luong (1893), Lung Sung, Phia Ma, Cuc Duong, Tong Hoa Phu (1894), Ban Thinh (1895) et Cai Kinh (1895) pour la région du Nord, de Phong Du, Tu Lé, Bat Xat (1893), Muong Moi, Lang Hac, Pho Rang (1893), Chien Thanh (1894-1895) pour l'Ouest.

A la fin de 1896, il ne restait que quelques poches de résistance, les derniers flots de pirates se soumettant ou se dissolvant en 1897. La place était libre pour la paix et la construction.

Il n'est pas inutile de mettre en avant les conditions morales dans lesquelles une telle prouesse put être réalisée. La correspondance du Commandant Lyautey permet de restituer l'état d'esprit du moment : "Ah ! les modestes, énergiques, endurants et laborieux officiers, qui, après avoir fait jusqu'à ces derniers mois la chasse la plus dure et la plus ingrate aux pirates, organisent maintenant le pays désormais conquis ; chefs de cercle, de secteur, faisant des routes, bâtissant des marchés, administrant, seuls, loin de tout, jouissant à pleins poumons de cette vie complète de jeune chef, chef de guerre, chef de tribu. Ah ! les braves gens, et le réchauffement de cœur de songer que c'est avec cette pâte d'officiers et d'hommes qu'on a marché hier, qu'on marchera demain !..." écrit-il en janvier 1895.

Plus tard, en mars 1896, cette des-

cription se précise dans une autre lettre :

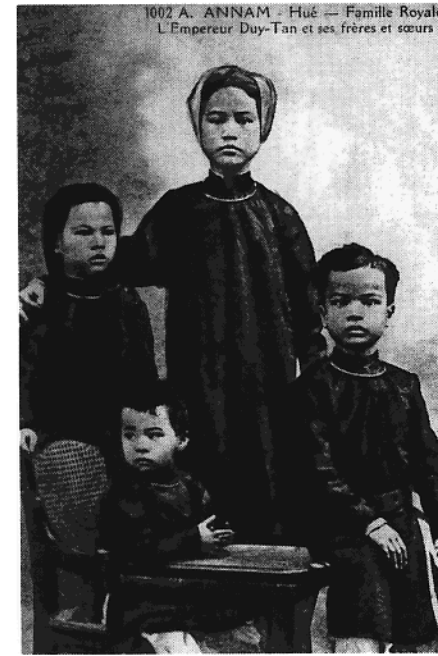
"...Derrière cette œuvre de protection à la frontière, se mettre dès demain au travail de fournir de la reconstitution de la zone reprise à la piraterie par la division du travail, en la sectionnant en secteurs commandés chacun par un Capitaine entreprenant, d'initiative et souple, rouvrir les routes, les marchés, rappeler les villages, en un mot recréer la vie. Opposer ainsi à la piraterie le meilleur des obstacles : l'organisation.

Je l'ai écrit officiellement, je répète la formule : "rendre la terre réfractaire aux pirates ; le pirate ne revient plus là où le terrain a cessé d'être vague". Galliéni, que Lyautey cite souvent comme son maître, écrit à son tour à l'auteur du "Rôle social de l'officier" et l'on peut constater une grande communauté d'inspiration chez ces officiers confrontés aux mêmes situations.

"J'ai relu votre brochure sur le "Rôle social de l'officier" ; voilà qui aiderait rudement à l'instruction tactique de nos hommes, si nos officiers remplissaient ce rôle d'éducateur que vous demandez avec tant d'insistance pour eux. Education, influence morale, instruction tactique, tout va ensemble. Vous rappelez-vous l'ascendant que nous avions sur nos hommes à la fin de la dernière colonne, les liens qui s'étaient formés entre eux et nous, sans que nous ayons besoin de leur tenir de discours..."

C'est la vertu des anniversaires que de rappeler le passé et de s'y replonger. Il est à souhaiter que ces actes et ces pensées centenaires ne s'oublient pas et qu'ils demeurent encore des cœurs ouverts à des exemples et à des témoignages de ce type pour le plus grand bien de chacun et de notre temps.

Jacques Andreu



L'Empereur Duy-Tan et ses frères et sœurs.

Le bulletin de l'A.N.A.I. du 3^e trimestre 1994, actuellement épuisé, a fait paraître un remarquable article du Colonel Elie Etienne sur l'Empereur Duy Tan, devenu Prince Vinh Sanh. A la suite de deux ouvrages vietnamiens édités aux Etats-Unis et d'une déclaration du Général de Boissieu, le Colonel Maurice Rives publie une nouvelle étude sur ce personnage exceptionnel.

A la mi-août 1945, le Japon capitule. Le gouvernement provisoire de la République Française est pris de court pour élaborer dans le détail la politique qu'il entend mener dans le cadre de l'Union Indochinoise libérée des Nippons. Coupé depuis presque cinq ans de cette dernière, écarté de la conférence de Potsdam, peu et mal informé d'une situation locale qui évolue très rapidement, ne disposant que d'un C.E.F.E.O. dans les limbes, il ignore tout des aspirations des populations autochtones. Ses déclarations du 8 décembre 1943 et du 24 mars 1945 sont d'ailleurs assez floues en ce qui concerne le devenir de la future Fédération Indochinoise. Seule demeure intangible sa volonté de rétablir la souveraineté française, selon des modalités à préciser et à l'aide de moyens à rassembler. Cependant, au fur et à mesure que les événe-

LE PRINCE VINH SANH, joker du Général de Gaulle (1900-1945)



Le chef de bataillon Vinh-Sanh (collection particulière)

ments se précipitent, dans les derniers mois de 1945, le Général de Gaulle forme le projet de rétablir sur le trône d'Annam le Prince Vinh Sanh. Qui est ce personnage alors inconnu de la plupart des Français ?

L'Empereur déposé

En 1907, l'Empereur Than Thaï qui règne à Hué donne des signes d'aliénation mentale ; il est donc remplacé par son 5^e fils, le Prince Vinh Sanh. Né le 3 août 1900, le nouveau monarque est couronné en grande pompe le 5 septembre 1907 sous le nom de Duy Tân, c'est-à-dire "ami des réformes" ou "commencement des réformes". Un professeur français, Eberhardt, scientifique de renom, lui sert de précepteur et le forme à la culture occidentale. Le jeune empereur se marie en 1916. Or, durant cette même année, l'Annam est en proie à un mouvement de révolte larvée émanant des notables, du clergé et de la bourgeoisie autochtones qui trouvent la puissance colonisatrice envahissante et oppressive. En avril, un complot est fomenté et Duy Tân, qui supporte difficilement la tutelle française, y est impliqué un peu malgré lui. Il reçoit le chef de la conjuration qui lui remet la liste des comploteurs. Le mouvement est un feu de paille mais l'Empereur est arrêté le 6 mai 1916, près du temple de Nam Giao (1). Déposé par le gouvernement français, il est embarqué le 3 novembre sur le Guédinia, à destination de l'île de la Réunion, avec son épouse, sa mère, sa sœur et un domestique.

L'exil

Débarqué le 23 novembre, le monarque déchu, après une période où sa santé périclita, s'installe à Saint-Denis au coin des rues Jules-Aubert et Labourdonnais. Titulaire d'une pension de 35.000 francs annuels, il obtient que sa famille en proie au mal du pays soit rapatriée en Annam.

Il reprend alors ses études en se spécialisant dans le domaine de la radio-électricité. Ignoré des autorités officielles, il joue du violon au sein d'un orchestre, monte en course hippique, participe à des compétitions d'escrime et à des rallyes automobiles. Excellent valseur, il fréquente la bonne société locale qui, en général, ignore tout de ses origines. Vinh Sanh, car il a repris ce patronyme, parle un français parfait qu'il abandonne souvent pour un langage plus cru voire argotique. Homme de gauche, idéaliste avec un penchant pour les problèmes sociaux et humanitaires, esprit curieux et proba-

Le boulevard Vinh-San à Saint-Denis de la Réunion (collection particulière)



blement franc-maçon, il assiste aux réunions politiques organisées par les partis communiste et socialiste lors de l'avènement du Front Populaire en 1936.

Il vit en union libre avec Mademoiselle Antier qui lui donne quatre enfants de 1929 à 1938. Ensuite, il se met en ménage avec Mademoiselle Maillot avec qui il aura une fille, Andrée, le 1er décembre 1945. Cette progéniture reconnue devant le tribunal de Saint-Denis porte aujourd'hui le nom de Prince ou Princesse Vinh Sanh.

Dans l'exil, le proscrit n'évoque jamais l'Annam, sauf le 5 juin 1936, jour où il adresse au gouvernement français une demande restée sans suite pour être autorisé à résider en métropole. A cette occasion, il précise qu'en 1916 il n'a joué qu'un rôle mineur dans la rébellion. Pour faire vivre sa famille, il ouvre un magasin de réparations de postes de TSF au rez-de-chaussée de son habitation. Son papier à lettres commercial indique "Radio, Laboratoire Vinh Sanh - 41 rue Labourdonnais. Tél. 2.09. Appareillages radio-électriques. Dépannages. Réparations".

Le Résistant

Au fil des années, il acquiert dans sa profession un réel savoir-faire et écrit même des articles dans des revues spécialisées. Bientôt, le gouverneur de la Réunion le charge d'édifier le premier poste émetteur-récepteur de l'île. Possédant un appareil puissant, il exerce une activité de radioamateur avec l'indicatif F3Lg et se plaît à écouter les stations étrangères. Ainsi, le 18 juin 1940, il capte l'appel du Général de Gaulle et prend sur le champ la décision de soutenir la France Libre. Il est à remarquer qu'à cinq reprises différentes de 1936 à 1940 et particulièrement le 24 août 1939 l'ancien Empereur a demandé à s'engager dans l'Armée Française, ce qui lui a été refusé.

Désormais Vinh Sanh va transmettre, vers l'île Maurice toute proche et aux navires britanniques croisant au large, des renseignements mettant les autorités alliées au courant de l'état d'esprit des Réunionnais. Début 1941, il fait savoir au chef de la France Libre qu'il est à sa dis-

position. Informé par les émetteurs étrangers, il est en mesure de donner des nouvelles de la guerre à un groupe de résistants locaux qui prend l'habitude de se réunir chez lui. Parmi ces derniers, on peut citer le Bâtonnier Nativel, le Docteur Vinson, le Capitaine Plat, l'Ingénieur Decucis, futur compagnon de la Libération, Maître Dupont, l'Ingénieur météorologiste Mondain et les dirigeants communistes de Lapervanche et Richard. Des tracts gaullistes sont distribués, des fleurs déposées au monument aux morts le 11 novembre 1941, ce qui est strictement interdit, et des contacts noués avec le représentant de la France Libre à l'île Maurice, le Capitaine Paturau. En outre, dans la nuit du 18 mars 1942, le Lieutenant de la Royal Navy, Peter Trevor Simpson Jones, venu en mission, est accueilli par le groupe de clandestins.

Le Gouverneur de la Réunion, Aubert, fidèle au gouvernement de Vichy prend ombrage de ces activités séditieuses. Par dérision, son chef de cabinet, Pillet, qualifie l'officine de Vinh Sanh "d'académie de coin de rues qui groupe les judéo-communo-gaullistes". Le 7 mai 1942, "le sieur Vinh Sanh" est interné administrativement au Lazaret de Saint-Denis. Il en est libéré le 9 juin suivant mais son matériel radio est confisqué et rendu inutilisable.

Malgré ce coup de semonce, le Prince continue ses activités dans la résistance et réussit à reconstruire un récepteur performant. Des historiens ont prétendu que le 27 novembre 1942 il aurait été à l'origine de la venue à la Réunion du torpilleur de la France Libre "le Léopard", en envoyant un message à ce navire. Une telle affirmation est inexacte car à cette époque l'ancien Empereur ne disposait pas d'émetteur et d'autre part le navire n'a jamais reçu un tel appel.

Pour son action clandestine, Vinh Sanh a reçu la médaille de la Résistance le 28 décembre 1944 et, à titre posthume, la rosette de cette décoration le 24 avril 1946. Lors de cette première récompense, il a écrit au Général de Gaulle pour le remercier en précisant que "dès juin 1940, il s'est considéré comme un soldat de la France en guerre et qu'il est un citoyen de la France Libre".

Le Français libre

Une fois la Réunion libérée, grâce au concours décisif de l'équipage du Léopard, le Prince entend participer à la guerre. Il s'engage en qualité de quartier-maître radio à bord du torpilleur. Quelques jours après, il quitte la Pointe des Galets sous l'uniforme de marin français à destination de Madagascar.

Durant la traversée, il est remarqué par le Général Legentilhomme, haut



Vinh-Sanh émettant à la station F₃ Lg (collection particulière)

commissaire de France dans l'Océan Indien et par le Capitaine de Boissieu, futur gendre du Général de Gaulle. Le commandant du navire, le Capitaine de Frégate Richard-Evenou, interrogé, déclare aux deux officiers : "C'est quelqu'un qui s'est engagé sous le nom de Duy Tân mais qui avoue être le Prince Vinh Sanh". Le Général Legentilhomme, pressant l'importance du rôle que pourrait jouer ce quartier-maître lors de la libération de l'Indochine, écrit au chef de la France Libre pour le lui signaler et demander son admission à l'Ecole des cadets de Ribbesford.

Cependant, l'ancien Empereur tombe malade et est débarqué après 22 jours de mer, à la Réunion. Certains auteurs ont avancé à ce sujet que les officiers du Léopard auraient eu peur que le nouvel incorporé quitte le bord à l'occasion d'une escale dans un port étranger et tente de regagner clandestinement l'Annam. L'éventualité d'un tel retour ne semble jamais avoir effleuré l'esprit du proscrit, qui depuis longtemps aurait pu essayer de rejoindre son pays natal.

Le Marsouin

Remis, le prince demande le 3 février 1943 à s'engager dans l'Infanterie Coloniale ; la sécurité militaire d'Alger émet un avis défavorable. L'ex-Empereur doit attendre le 3 janvier 1944 pour être incorporé en tant que simple soldat, à la caserne Lambert de Saint-Denis. Son contrat valable pour la durée de la guerre est assorti de l'interdiction formelle de servir en dehors de la Réunion. Le 15 février suivant, il est nommé caporal. Avant de revêtir l'uniforme, Vinh Sanh avait noué des relations confiantes avec le nouveau Gouverneur de l'île, Capacorry, qui a très vite compris que son protégé pouvait rendre des services essentiels à la France et à l'Union Indochinoise. Il en rend compte au Général de Gaulle.

Bientôt, le caporal Vinh Sanh a l'occa-

sion de se distinguer. A la demande du Général Lelong commandant supérieur des troupes, il se rend à Madagascar au camp de Moramanga, où stationne un bataillon de 1600 Indochinois venus d'Afrique du Sud (2). Les tirailleurs ballottés depuis 1940 refusent d'obéir à leurs chefs. L'ex-Empereur va les voir, les harangue et grâce à son prestige personnel réussit à les faire rentrer dans le droit chemin. Il est alors nommé Aspirant à titre indigène.

Le 29 août 1944, il désapprouve publiquement la présence des Nippons dans la péninsule et justifie son engagement qu'il estime nécessaire pour "qu'il soit dit clairement qu'un Prince annamite a gardé la parole donnée à la France". Il précise en outre que "le peuple annamite est lié à la France et qu'un siècle de vie côte à côte a démontré la solidité de l'union matérielle et morale des deux peuples".

Cependant, Alger demeure toujours sourd à ses demandes d'aller combattre et l'aspirant déclare amèrement à Monsieur Pleven venu inspecter la Réunion. "Je me suis engagé dans la France Libre en décembre 1942 et je ne suis toujours admis par personne". Le Commissaire aux colonies intervient alors auprès du chef de la France Combattante afin que Vinh Sanh soit dirigé sur la métropole. En attendant, ce dernier va suivre à Madagascar un cours de transmissions au sein de la 1^{ère} B.E.O.

La France, l'Allemagne

A la suite de ces pressions, le département des colonies ne s'oppose plus à ce que l'ex-Empereur quitte la Réunion tout en émettant l'absurde restriction "de ne pas l'affecter à une unité destinée au C.E.F.E.O.". Enfin, comme suite à un ordre formel du chef du gouvernement provisoire de la République, Vinh Sanh est dirigé sur Paris où il arrive en juin 1945. Les hostilités avec l'Allemagne sont achevées et le 20 juillet il est affecté dans le Bade-Wurtemberg, à l'Etat-major de la 9^e D.I.C. Cantonné à Rottweil, il participe à des manœuvres et prononce des conférences devant les cadres de la division qui vont aller combattre en Extrême-Orient. Il profite de ces causeries pour "faire aimer le pays d'Annam en donnant le sentiment de la douceur de ses habitants". Il écrit : "Puisse cela faciliter les premiers contacts même s'ils doivent être précédés d'opérations de police, ce que je voudrais tant éviter".

Dès lors sa carrière militaire devient fulgurante. Il est nommé rétroactivement Sous-Lieutenant le 5 décembre 1942, Lieutenant le 5 décembre 1943, Capitaine le 1er décembre 1944 et Chef de Bataillon le 25 septembre 1945. Ces pro-

motions ne paraissent pas d'ailleurs au journal officiel.

Le Vietnam selon Vinh Sanh

Dans les derniers jours d'octobre 1945, le Chef de Bataillon Vinh Sanh reçoit l'ordre de rejoindre la capitale. Le gouvernement français est à la recherche d'une personnalité indochinoise possédant un charisme suffisant pour être acceptée par la totalité de la population autochtone. Le Général de Gaulle, de pensée maurassienne, penche pour le rétablissement d'un gouvernement annamite avec un chef traditionnel. De plus en plus souvent, le nom de l'ex-Empereur est avancé à ce sujet.

Entre temps, en mai 1945, ce dernier a rédigé un testament politique où il expose ses idées sur la politique à suivre en Annam. Ce document paraît dans le journal "Combat" du 16 juillet et le Général de Gaulle, qui l'a lu attentivement, demande ensuite à son entourage "si le rédacteur du texte a une certaine valeur". Selon l'opinion de Vinh Sanh trois points essentiels doivent être impérativement respectés pour aboutir à un accord avec l'ancienne puissance colonisatrice : réunion des trois Ky, indépendance absolue, étroite union avec la France. Il assure en outre être très au courant de ce qui se passe dans la péninsule, par ses amis et ses partisans. A l'automne 1945, à Saigon, deux de ses sympathisants, le Commandant Paul Lang (en réalité le Mandarin Dinh Ngo Hang, évadé d'Indochine le 1^{er} novembre 1944 et revenu en Cochinchine avec le 5^e R.I.C.) et le Lieutenant Bousquet font le nécessaire, notamment dans le journal *Tuân Lai*, pour que la population soit au courant du proche retour de l'ex-Empereur (3). Celui-ci attend calmement son heure déclarant qu'il ne veut pas faire un coup d'éclat pour revenir rapidement en Annam car il n'a pas le droit de déserrer vis-à-vis de tous les hommes d'honneur qui se sont donnés à lui avec un total désintéressement.

Néanmoins, à cet instant, les conceptions politiques du Général de Gaulle et du Prince Vinh Sanh concernant l'avenir de l'Indochine diffèrent sur un certain nombre de points fondamentaux. Le chef du gouvernement est favorable à une large autonomie interne dans le cadre de l'organisation territoriale d'antan et sous l'autorité d'un représentant de la France. Vinh Sanh exige que les relations franco-vietnamiennes soient désormais basées sur une communauté d'intérêts mutuels et non plus sur une idée de domination ; il précise notamment à des compatriotes : "Il y aura égalité absolue de droit entre Français et Viet-

namiens. Je ne reconnaitrai qu'une différence, les uns continueront à manger du pain et les autres du riz". Il se montre intransigent quant à la nécessaire résurgence d'une patrie vietnamienne, de la frontière de Chine à la pointe de Camau, afin d'éviter la balkanisation de la péninsule tout en la protégeant des convoitises américaines et chinoises. Il veut, en fait, constituer une démocratie socialisante pour faire barrage au communisme, au lieu d'être à la tête d'un pays "animé d'un nationalisme pour la France, témoignage d'un passé révolu". Dans le cadre d'une fédération avec le Cambodge et le Laos, il admet que la souveraineté de l'Etat vietnamien soit "temporairement déléguée à la France, les attributs de l'autorité suprême restant dans leurs principes au Vietnam".

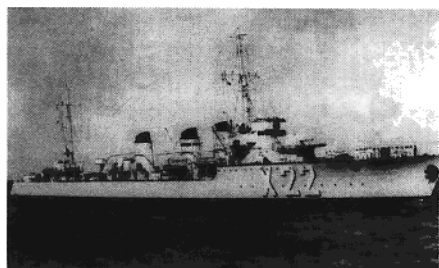
Rencontre

avec le Général de Gaulle

De telles données heurtent plus les bureaux conservateurs du ministère des Colonies que le Général de Gaulle, qui n'a aucun plan préconçu pour l'Indochine. Les deux hommes se rencontrent le 14 décembre 1945 et en dépit de fortes divergences se mettent d'accord quant à la ligne de conduite à tenir dans la péninsule. L'ancien chef de la France Libre désire par dessus tout mettre un terme au sanglant imbroglio indochinois et Vinh Sanh, qui s'est présenté à son interlocuteur dans son uniforme de Chef de Bataillon d'Infanterie coloniale, veut remonter sur le trône. De Gaulle, qui avant l'entrevue a déclaré "Je le recevrai pour voir d'homme à homme ce que nous pourrions faire ensemble", déclare à l'issue de celle-ci : "C'est une forte personnalité".

Les deux interlocuteurs se sont séparés confiants avec la conviction qu'une fois Vinh Sanh rétabli, tout doit s'arranger avec la bonne volonté de part et d'autre. Début décembre, le chef du gouvernement a d'ailleurs affirmé : "Quelles que soient les personnes avec qui mon gouvernement sera amené à conclure des accords, je projette d'aller moi-même les sceller en Indochine, dans l'appareil le plus solennel, quand le moment sera venu". Vinh Sanh écrit le 16 décembre : "le Général de Gaulle m'accompagnera là-bas dans les premiers jours de mars". Il précise ensuite "qu'ils se sont mis d'accord sur les points essentiels et notamment la réunion des trois Ky". Deux jours auparavant à Saigon, le Général Leclerc a ordonné le regroupement d'une centaine de militaires d'origine annamite dont les Lieutenants Lê Van Kim et Trần Van Don. Le commando, après avoir reçu une instruction parachu-

Le torpilleur Le Léopard (Service Historique de la Marine)



tiste, aura pour mission de sauter sur Hué afin d'y préparer le retour de Duy Tân.

La tragédie

Après l'entrevue, le caractère de Vinh Sanh, en général gai, change. Lui dont, en 1910, l'écrivain Vo Van Triem disait "un jour de trône a changé le visage de cet enfant de 8 ans", se sent investi de responsabilités dont il ne méconnaît pas les dangers. Il confie à un ami : "Je ne me déroberai pas. Quelque chose me dit pourtant que je ne régnerai pas. Je vais peut-être recevoir une bombe ou un coup de poignard en Indochine". Le 17 décembre, il affirme clairement : "La Grande-Bretagne s'opposera par tous les moyens à mon retour au Vietnam. Elle m'a proposé franchement trente millions de francs si je refuse mon trône. Elle craint que l'indépendance du Vietnam n'entraîne la chute de l'empire des Indes" (4).

Avant son retour en Indochine en compagnie du Général de Gaulle, Vinh Sanh désire aller à la Réunion afin d'y régler des affaires familiales. Le cabinet du chef du gouvernement lui délivre un ordre de mission. Il quitte Paris le 24 décembre 1945 sur avion Lockheed Lodester du réseau des lignes aériennes françaises. Le surlendemain, l'appareil venant d'Alger se pose à Fort-Lamy, d'où il repart pour Bangui à 13h50. Vers 18h30, il s'écrase en tentant un atterrissage de fortune près du village de Bossako, subdivision de M'Baiki, territoire de l'Oubangui-Chari. Il n'y a aucun survivant.

L'enquête effectuée ultérieurement permet de constater qu'à cette époque, il était dangereux de laisser partir un avion du Tchad pour aller se poser à la nuit tombée à Bangui où le terrain n'était pas éclairé. En outre, le pilote du Lockheed a commis une erreur grossière de navigation, à moins que les appareils de navigation du bord ne se soient dérégés, la radio étant en panne. Certains auteurs ont avancé, sans preuves sérieuses à l'appui, l'hypothèse d'une action criminelle de la part d'une puissance étrangère dont les intérêts en Extrême-Orient étaient contraires à ceux de la France.

Le Prince Vinh Sanh a été tout d'abord inhumé à la mission catholique de M'Baiki. En mars 1975, profitant d'une mission au Zaïre, le Général Trân Van Don, vice-premier ministre du gouvernement du Sud-Vietnam, alla s'incliner sur la tombe de l'ancien monarque (4). Le 28 mars 1987, une cérémonie du souvenir à la mémoire de ce dernier, s'est déroulée au temple de Vincennes. Le Prince Georges Vinh Sanh, fils aîné du défunt, et Monsieur Raymond Barre, ancien premier ministre, qui dans sa jeunesse avait

connu l'exilé à Saint-Denis, y assistaient. Enfin, à la demande de la famille, le corps a été rapatrié au Vietnam en juin 1987. Il y a été accueilli avec les honneurs militaires par le Président Pham Van Don. La diversité des origines de ces hommages attestent le prestige extraordinaire qu'avait l'Empereur trop tôt disparu.

*
**

Plus de cinquante ans après ces événements et alors que la tragédie indochinoise s'est enfin achevée, on mesure ce que la France et le Vietnam ont perdu lors de la mort du Prince Vinh Sanh. Le retour de ce dernier en Annam avec l'aval prestigieux du Général de Gaulle, la collaboration confiante qui n'aurait pas manqué de s'instaurer entre le monarque et un libéral comme le Général Leclerc (5) auraient peut-être évité à la péninsule une longue et sanglante guerre. Certes, le nouvel homme fort du Vietnam se serait durement heurté à l'Amiral Thierry d'Argenlieu, peu enclin aux réformes. Dans un autre domaine, Vinh Sanh aurait dû s'imposer aux dirigeants du Viet Minh dont l'idéologie communiste heurtait bon nombre d'autochtones et aussi au clan conservateur des Français d'Indochine. Cependant, la forte personnalité et le charme de l'Empereur rétabli avaient de bonnes chances de vaincre tous les obstacles.

Lorsque le 2 janvier 1946 Gaston Palewski apprit la mort de son protégé au Général de Gaulle, ce dernier s'écria amèrement : "Vraiment, la France n'a pas de chance". Lors d'un colloque organisé en octobre 1990, le Général de Boissieu a déclaré qu'il avait demandé à son beau-père si le 20 janvier 1946, Vinh Sanh étant vivant, il aurait quitté le pouvoir ; très clairement, l'homme du 18 juin a

Le Prince Vinh-Sanh, reçu en septembre 1945 à la 11^{ème} batterie du RACM, stationnée en Allemagne à Tutlingen. En partant de la gauche : le capitaine Vogel, Mme Klepper, le sous-lieutenant Caron et les aspirants Moiret et Lamotte. (Photo du Colonel Klepper)



répondu "Non".

Ainsi a vécu Duy Tân, Empereur déposé, Prince en exil, réparateur de postes radio, résistant, matelot de la France Libre, caporal marsouin, officier de la coloniale et pièce maîtresse du projet du Général de Gaulle destiné à mettre un terme à l'anarchie indochinoise. Seul, un destin impitoyable l'a empêché d'aller au bout de sa volonté de réconcilier les peuples français et vietnamien. Sur la colline de Bassako, brutalement, le 26 décembre 1945, le fait nouveau s'est évoué tel un rêve (6).

Colonel Maurice Rives

(1) Hoang Trong Thuoc : "Hô So Vua Duy Tân (USA 1993).

(2) Voir Bulletin de l'A.N.A.I. 3^e trimestre 1992.

(3) Voir Bulletin de l'A.N.A.I. 3^e trimestre 1994. Vinh Sanh, le 10 juin 1945, a adressé par radio un message au peuple vietnamien. Très vraisemblablement, ce discours a du être retransmis par Radio Tananarive dont le directeur Etienne Boule était très lié avec l'ex-empereur. Au printemps 1945, ce poste était une des très rares stations françaises audibles dans la péninsule.

(4) Trân Van Don : Viêt Nam Nhân Chung (Xuân Thu Publishing 1989). Etrangement, quelques semaines avant la chute de Saigon le 30 avril 1975, le gouvernement du Sud-Vietnam a demandé au Président Mobutu de jouer un rôle d'arbitre auprès de celui du Nord-Vietnam. Dans ce but, le Général Trân Van Don s'est rendu à Kinshasa à la mi-mars 1975.

(5) Ayant à peu près le même âge, le Général Leclerc et le Prince Vinh Sanh, qui se sont jamais rencontrés, ont trouvé une tragique fin identique sur le sol africain.

(6) Amiral Thierry d'Argenlieu

NDRL - L'orthographe du nom du prince varie souvent : Xan, San, Sanh. Le Colonel Rives préconise Xan. Le Bulletin de l'A.N.A.I. a choisi Sanh par cohérence avec l'article du Colonel Etienne en 1994.

LA PAGE DU COMITÉ D'ENTRAIDE



Les triplés

Les enfants arrosent les légumes.

Lettre de Thérèse Lucas-Potier

En cette fin d'année 1996 ANAI-Parrainage et toute son équipe française, vietnamienne, laotienne et cambodgienne, ainsi que tous les enfants et les familles que nous aidons, sont heureux de vous souhaiter de très joyeuses fêtes de Noël et du Jour de l'An, remplies du bonheur que nos enfants parrainés connaissent grâce à tous ceux qui nous aident. Heureux également de vous donner de leurs nouvelles et de faire avec vous un petit tour d'horizon de cette année 1996.

Mars a vu la mise en service du dispensaire que nous venons de construire à Phu Son. A la date du 1er octobre 1996, notre équipe sur place avait reçu et soigné 3594 personnes.

Avril a vu l'ouverture du pensionnat pour les jeunes filles Montagnardes qui jouxte le dispensaire ; 34 jeunes filles en provenance de 17 villages y sont présentes. Elles apprennent la lecture, l'écriture, la cuisine, la couture, l'hygiène, les soins aux bébés et aux malades, la culture potagère, le petit élevage. Les résultats sont excellents ; les jeunes filles se sont adaptées d'une façon étonnante, elles sont gaies, dynamiques et épanouies, nous surprenant par leur soif

d'apprendre. Mais nous rencontrons de grandes difficultés dans cette zone interdite, notamment pour faire parvenir nourriture et médicaments. Cette région souffre de la faim et les enfants survivent en mangeant herbe, souris, petits animaux trouvés dans la forêt. Les autorités locales sont inquiètes de notre présence ; pour le moment toutes possibilités de visite sont exclues autant pour la protection de notre équipe et de notre programme que pour la sécurité des voyageurs.

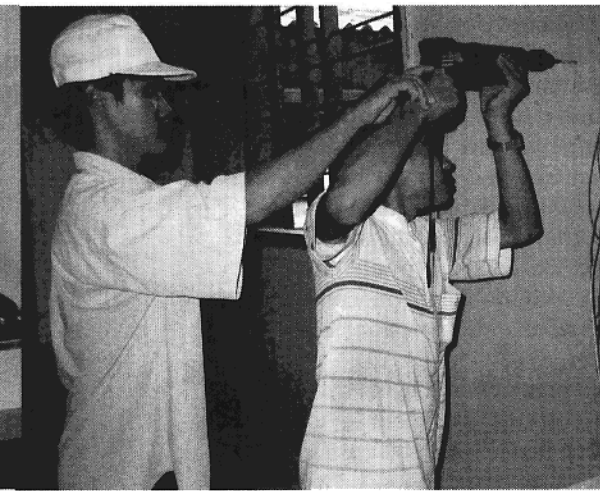
Les Sœurs de Plei Ku et de Ban Me Thuôt ont fait un énorme travail pour secourir les populations de cette région montagnarde. Deux petits centres pour enfants malnutris (50) fonctionnent maintenant et les Sœurs distribuent vivres et médicaments dans les villages pour permettre à la population de survivre. Les Sœurs soignent lèpre, tuberculose, paludisme, qui sont en recrudescence. Une petite école et une garderie fonctionnent également, et nous essayons de faire parrainer quelques enfants pour qu'ils puissent étudier.

Juillet a vu la fin des travaux de notre maison de l'amour à Sadek, où vivent maintenant 60 orphelins. Nous avons pu construire ou agrandir ateliers, dortoirs, réfectoire, cuisine,

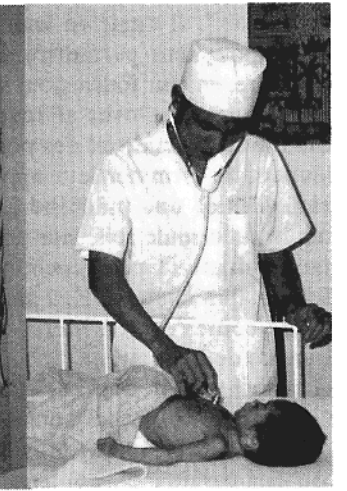
Un de nos filleuls à la couture.



Sous la responsabilité d'un professionnel un de nos jeunes installe l'électricité.



Notre pédiatre examine un enfant.



toilettes. Les garçons et les filles ont suivi pendant les vacances scolaires d'été des cours de français, de couture, de broderie, de cuisine, d'électricité, de mécanique, de culture potagère et florale. Ce sont les enfants, sous la direction d'un professionnel, qui ont installé l'électricité dans tout l'établissement.

Nos autres établissements du Vietnam fonctionnent bien et nous essayons toujours de les améliorer. Bien sûr il y a de nouvelles difficultés, mais nous essayons de régler tous les problèmes le mieux possible. Actuellement les autorités vietnamiennes semblent donner un tour de vis un peu partout, nous espérons que cela n'est que passager.

Laos : Notre orphelinat de Savannakhêt s'est légèrement agrandi et les petites filles poursuivent avec succès leurs études. Nous aimerions étendre un peu notre action au Laos en 1997 si nous avons les fonds nécessaires.

Cambodge : Nous rencontrons d'énormes difficultés. Le pays est de moins en moins sûr, nous recevons des menaces de mort, nos personnels ont déjà été victimes de violences physiques, de même que certains de nos enfants. Nous allons sans doute être obligés de fermer cet orphelinat, mais nous prévoyons un autre programme dans une région du Cambodge plus calme. Les parrains et marraines seront informés personnellement de ce que devient leur filleul ; nous avons pris nos dispositions pour que les enfants soient en sécurité.

Chers Amis, je vous renouvelle tous nos remerciements et vous souhaite une année 1997 remplie de santé et de joie.

Petits renseignements pratiques

Courrier : Lorsque vous mettez dans votre courrier des coupons-réponses internationaux, prenez la précaution de les rendre invisibles à l'extérieur sans quoi l'enveloppe sera volée pour récupérer les coupons.

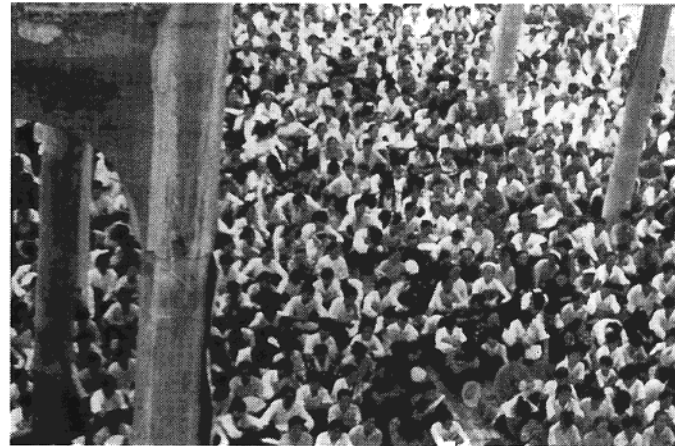
Paquets : Prévenez la religieuse que vous adressez un colis et envoyez lui la liste de ce que vous expédiez. Les paquets sont pas distribués à domicile ; il faut faire la queue à la poste et payer des taxes douanières pour les retirer. Il faut donc que leur envoi soit exceptionnel : anniversaires, fêtes, Noël. Si vous souhaitez faire un cadeau à votre filleul (le) vous pouvez également nous adresser un chèque à son intention en précisant nom et référence et vos souhaits ; ce don sera acheminé par nos soins sans frais et rapidement.

Parrainages : Nous avons besoin de nouveaux parrains et marraines ; le nombre d'enfants à aider est considérable. Cependant, si vous ne désirez pas parrainer, vous pouvez nous aider en faisant un don, en nous adressant des timbres (notre budget d'affranchissement est le plus élevé de nos frais de fonctionnement).

Nous essayons également d'aider ponctuellement certaines familles en grandes difficultés, sans pour autant les transformer en assistés ; nous allons appeler cela la "Banque de l'Espoir". Il s'agit de leur donner un coup de main au départ pour leur permettre de retrouver leur autonomie financière, en leur fournissant soit un ou deux petits cochons qu'ils pourront élever et revendre, soit une vingtaine de poules qui deviendront des pondeuses. Aux jeunes filles qui viennent de terminer leur apprentissage de couture, il faudrait donner une machine à coudre. Nous aiderons ces familles une seule fois, leur assurant ainsi une chance pour une vie digne (1 petit cochon coûte 150 F., 1 poule coûte 15 F., 1 lapin coûte 15 F., 1 canard coûte 12 F., 1 machine à coudre coûte 600 F.). Merci de nous aider à fonder cette "Banque de l'Espoir".

Lorsque vous nous adressez un don, précisez bien (si vous le souhaitez) ce à quoi vous le destinez, de même lorsque vous nous adressez un courrier pour votre filleul (le), n'oubliez pas de mettre son nom et sa référence.

Lettre du Colonel Tran Dinh Vy



A l'intérieur de l'église, messe dominicale.



Les habitants de Nam Dinh sont très reconnaissants à l'ANAI d'avoir grandement facilité la reconstruction de l'église des Saints Martyrs à Phu Oc. Une messe solennelle a pu y être célébrée en juillet 1996... à l'air libre car il manque le toit !

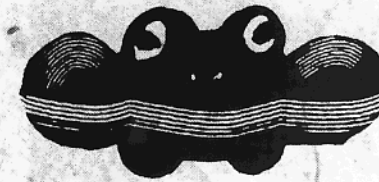
C'est donc un appel pressant que je lance à nouveau. Le chantier est en panne faute d'argent. Puissent les donateurs compléter leur geste initial et de nouveaux donateurs se manifester. Que les anciens de Nam Dinh en particulier renouent avec leurs souvenirs.

Les chèques "Pour le toit de l'église de Phu Oc" sont reçus à l'ANAI, qui achemine les fonds par des moyens privés.

Procession au tour de l'église, côté droit.



LA FÔNGTEN LA FONTAINE



La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf

Une grenouille vit un bœuf

Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur,

Disant : "Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?

- Nenni. - M'y volci donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?

- Vous n'en approchez point". La chétive pécore

S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages.

La Fôngten, fables choisies - Maison des Editions Littéraires, Hanoi

Illustrations du livre "Le Cuisinier Asiatique" de Christine Nguyễn Công, éditions Philippe Picquier.



ẾCH MUỐN TO BẰNG BÒ

Ếch kia nom thấy chú Bò,

Trước con mắt Ếch, Bò to kếch xù.

Cái thân Ếch bé như quả trứng

Lại muốn trương cho xúng với Bò.

Cố phình, cố phình cho to :

Phình xong, bảo bạn : « Thử so xem nào :

Đã to chưa ? Nói tao nghe thử,

Bằng Bò chưa ? Đã đủ hay chưa ? »

« Cóc bằng ! » Tiếng chị em thưa.

Ếch ta lại cố : « Đấy ! vừa bằng chăng ? »

Chị em bảo : « Khó bằng Bò được ! »

Ếch lại rằng : « Đến lúc bằng đây ! »

Chị em cứ bảo : « Này ! Này !

Còn thua xa lắm, sức mày đừng mong ! »

Cái con vật gầy nhong lại cố

Phình, phình thêm đến... vỡ bụng kênh !

Ngẫm trong thế sự chúng mình

Dại như cái Ếch thật tình thiếu đầu !

Trưởng giả muốn ra màu vương giả,

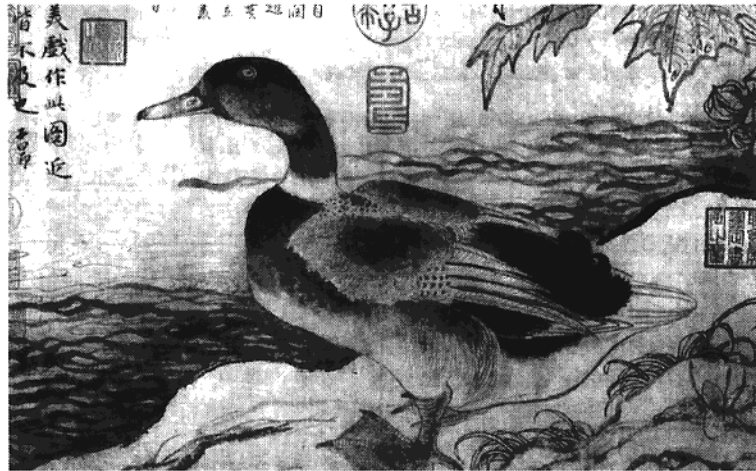
Học công khanh xây cả đền đài,

Tiểu vương đặt sứ cho oai,

Tước hầu cũng muốn lắm trai thị đồng.

NGUYỄN ĐÌNH dịch

Mini-crêpes au canard cinq parfums



Ingrédients pour 20 pièces

200 g de farine de blé - 1 œuf - eau - 1 magret de canard - 1 pincée de cinq épices - 1 petite boîte de sauce Hoi Sin - 3 brins de ciboule - sauce de soja.

Préparation

Faire mariner le magret de canard 3 à 4 heures dans la sauce de soja avec une pincée de cinq épices. Faire cuire au four.

Faire les crêpes avec la farine de blé, l'œuf, l'eau et du sel.

Étaler chaque crêpe sur la table, la badigeonner de sauce Hoi Sin en boîte.

Disposer côte à côte, dans le milieu de la crêpe, de fines tranches de canard et 2 longues tiges de ciboule.

Rouler la crêpe bien serrée et couper des tronçons de la longueur souhaitée.

Servir avec de la sauce de soja.

(Extrait du livre "Le Cuisinier Asiatique, recettes des grands chefs" de Christine Nguyễn Công. Editions Philippe Picquier)

Voyage au Laos et au Cambodge

En avril 1997, la section du Béarn de l'ANAI organise un voyage de 13 jours dans ces deux pays. Certains pourront retrouver des sites qui leur rappelleront des souvenirs, d'autres pourront concrétiser leurs plus beaux rêves touristiques.

Vientiane, Luang Prabang, Phnom Penh, Siem Réap, Angkor, Saigon, Vung Tau (Cap Saint Jacques) seront les villes étapes de ce circuit.

L'ANAI-Béarn, spécialiste des voyages au Vietnam (12^e voyage en novembre 1996, à raison de 2 par ans), a déjà effectué le voyage au Laos et au Cambodge en mai 1996. Tous les participants en sont revenus enchantés, l'ont recommandé à leurs parents et amis et certains ont déjà exprimé leur désir de s'inscrire. Il reste des places disponibles ! Profitez-en !

Pour des renseignements complémentaires, écrivez ou téléphonez à : Jean-Bernard Lacabane, Président de l'ANAI-Béarn, 36 Rue du 1^{er} mai - 64000 Pau, Tél. : 05 59 02 34 07



Restaurant

CHEN

Haute Gastronomie
Chinoise

M. et Mme Chen seraient
très honorés de votre présence au

SOLEIL D'EST

un des plus fins, et des plus luxueux
restaurants chinois en Europe.

Réservez : 01.45.79.34.34
Fax : 01.45.79.07.53

15, rue du Théâtre
75015 Paris

Marcel CAZENAVE — Soldat et Patrie avant tout — Chez l'auteur, 14 rue Courbet, 33140 Villenave d'Ornon, Tél. : 05 56 87 54 05.

C'est la vie passionnée d'un sous-officier au service de la France à travers les campagnes d'Alsace, d'Allemagne, d'Indochine, du Maroc et d'Algérie. Une génération héroïque se présente avec des mots simples aux jeunes d'aujourd'hui. (Préface du Général Bigeard).

*

**

Guy HÖRLIN — Malaisie, Indonésie, 1979 — Chez l'auteur, 43 quai des Grands Augustins, 75006 Paris, Tél. : 01 46 33 22 41.

Guy Hörlin a tout fait dans sa vie : agriculture, industrie, commerce, administration publique, aide humanitaire. Son champ d'action favori est l'Extrême Orient.

Son livre est le journal des missions qu'il a accomplies en 1979 au nom du Comité National d'Entraide pour les réfugiés d'Indochine. Il relate ses voyages acrobatiques pour identifier les boat-people débarqués au hasard des îles, ses relations avec les autorités locales débordées, parfois malveillantes, ses contacts avec les réfugiés où le meilleur côtoyait le pire. 1979 est

l'année du plus grand nombre d'évacuations du Vietnam et du Cambodge, celle du plus grand désarroi dans l'organisation des secours. Plus tard une certaine planification sera mise en œuvre : navires civils ou militaires (ces derniers français) envoyés à la recherche des fugitifs, organisation des camps de premier accueil par le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés.

Rappelons le livre du Général Lacroze : "Dix-sept ans au service des réfugiés d'Indochine (1975-1992)", édité par le Comité National d'Entraide en 1994 et en vente à l'ANAI. Celui-ci est une étude générale qui couvre près de vingt années sur trois continents. Il sert de cadre au livre de Guy Hörlin, qui illustre un mois de missions sur le terrain (citées par le Général Lacroze page 45).

*

**

Luc LACROZE — Les grands pionniers du Mékong — Editions de l'Harmattan, 1996.

Docteur en géographie, le Général Lacroze est un spécialiste du Laos et du Mékong. Ce livre de géographie, d'histoire et d'histoires est l'expression de ses connaissances et de son expérience. Il relate les rêves et les efforts des Français qui cherchaient à utiliser le Mékong comme voie d'accès à la Chine.

puis comme trait d'union entre les pays d'Indochine.

Il est publié au moment où les Australiens viennent de construire un pont sur le fleuve entre le Laos et la Thaïlande, matérialisant ainsi une nouvelle stratégie du Mékong et du Sud-Est asiatique.

*

**

Gérard BRETT — Les Supplétifs en Indochine (1951-1953) — Editions de l'Harmattan, 1996.

Témoignage d'un jeune sous-officier, chef de poste au Tonkin à la tête de supplétifs vietnamiens. Sa vie quotidienne à l'écart des grandes unités opérationnelles mais au contact des gens du peuple, militaires et paysans, est un documentaire pour l'histoire.

En 1994 il retrouve les vestiges de son poste et s'interroge sur la vanité de l'histoire : seule reste l'affection des hommes.

*

**

Edouard CHAPUIS — L'Adieu aux Thaïs — Editions de l'Harmattan, 1996.

Administrateur de la France d'Outre-Mer, l'auteur relate la fondation (à laquelle il a participé) en 1947, au nord-ouest du Tonkin, de la Fédération Thaï autonome au sein de l'Etat du Vietnam associé à la France. L'histoire montre (voir présent bulletin page 12) que les Thaïs n'avaient jamais accepté sans réticence la domination des Annamites. La mise sur pied de la Fédération se heurta donc à bien des difficultés qui auraient pu être évitées avec un peu plus de compréhension du côté vietnamien comme du côté français. Puis le Viêt-Minh envahit massivement le territoire en 1952 et 1953, visant à la fois le Laos et la récolte de l'opium, et le désastre de Diên Biên Phu mit un point final au rêve thaï.

L'armée française a laissé en 1954 des maquis thaïs (comme des maquis méos, mans, nungs) sur les arrières de l'adversaire. L'auteur n'a pas connu cette période ; mais pour nous le titre de l'ouvrage : "L'adieu aux Thaïs" est chargé d'une grande émotion.

Rappelons qu'en 1994 les autorités provinciales thaïs ont autorisé la construction du monument de Diên Biên Phu par Rolf Rodel. Elles se sont fait désavouer en 1995 par le gouvernement central de Hanoi.

PLAQUES POUR TOMBES ET MONUMENTS En pierres naturelles 300x150, montées sur pièces en Alu traité

Les Anciens Combattants de l'ANAI



EN SOUVENIR DE NOTRE CAMARADE

Pour toute autre amicale, nous réalisons des plaques avec insignes personnels

Ets P. WETTER

8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 89 69 16 67

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

● Mme Andrée REQUET, 9 impasse de Sébastopol, 84000 Avignon, recherche toute personne capable de lui parler de son frère, le Maréchal des Logis Pierre REQUET, du 8^e Groupe de Spahis Algériens Portés, disparu le 14 janvier 1951 à Dao Tu lors de la bataille de Vinh Yen.

● Le Général Yves de SESMAISONS, 9 avenue Elisée-Reclus, 75007 Paris, recherche toute personne capable de parler du Lieutenant Marc LIEURY, de l'arme blindée, disparu au cours des combats du GM 100 en 1954.

● L'Adjudant René THIBOUT, 21 rue des Acacias, 47300 Villeneuve-sur-Lot, recherche toute personne capable de parler du Lieutenant Claude LEFEBVRE, mort pour la France en 1950 dans la région de Long Xuyên.

● M. Michel PHILIPPE, 3 rue Victor-Hugo, 90000 Belfort, recherche tout témoignage concernant le caporal Lucien-Claude GIROL, qui servit au 8^e RTM puis au 3/3^e REI, capturé le 10 octobre 1950 dans la région de Lung Phai (Tonkin), décédé au camp n° 5 en septembre 1951.

● Sœur Hélène, anciennement Sœur Rose, Maison de Retraite Sœur Rosalie, 01200 Confort, missionnaire pendant trente-neuf ans au Vietnam, notamment avec les lépreux de Bôn San, recherche M. HANNON, ancien directeur de la CARIC à Saigon.

● Mme HO THI BA veuve LASOMME, 60 boulevard Montaigne, 95200 Sarcelles, capturée par les Japonais le 9 mars 1945, recherche des témoins de sa captivité, notamment la famille de M. Albert FONTAINE.

● Mme LANGLAIS-ANNAS, 578 route de Vesegnin, 01280 Prevesin-Moëns, recherche toute personne capable de lui parler de son père, le Légionnaire Hermann-Joseph ANNAS, mort le 17 mai 1971, et notamment les témoins de son mariage le 19 décembre 1967 : le Sergent Alphonse KUGE et le Légionnaire Gabriel CARRENO, du 1^{er} Régiment Etranger à Aubagne.

● Le Général Jean-Claude LABORIA, 74 Elysée 2, 78170 La-Celle-Saint-Cloud, et le Lieutenant-Colonel POIROUX, 48 avenue des Crêtes, 64600 Anglet, recherchent, en vue de les réunir, les anciens du 2^e Peloton de Canons d'Assaut (2/105) du Régiment Blindé Colonial d'Extrême-Orient (RBCEO) en 1951-1953.

● Le Président Maurice ORRIERE, 2 boulevard Alexis-Carrel, 35700 Rennes, recherche ses anciens camarades du C.I.T.T. de Thu Dau Môt en 1949-1950.

● M. Paul MORIN, 9 rue de Sauvage, 78125 Emancé, ancien Maréchal des Logis au 1^{er} Régiment de Chasseurs à Cheval, recherche des officiers et sous-officiers de ce régiment en 1953-1955 (Tonkin et Cochinchine).

● M. Ghérard PICHON, Le Calavon, quartier de Roquebrune, 84400 Apt, recherche le Capitaine Jacques VERSTRAETE (Phnom-Penh 1955-1956) et l'Adjudant F. SCHROEDER (Méchéria, Ain Sefra 1960-1962).

● M. SIDIBE SEKOU, 3 rue Auguste-Bartholdi, appartement 251, 31200 Toulouse, recherche le Capitaine SIGNORET du 3/1 RTS (Kaolac 1956).

● M. MERZOUG BELABBES, 27 rue de la Résistance, 14000 Tيارت (Algérie), ancien du 2^e RTA, recherche l'ancien Sergent des Transmissions Georges ADLER (Saigon 1954-1955).

● M. Alfred LAMY, 102 ter boulevard Jean-Allemane, 95100 Argenteuil, recherche M. André GUYON ou GUILLON, Adjudant-Chef de l'Armée de l'Air (Saigon 1947, Laos 1948).

● Mme Tania RIGAUD, 9 passage du Génie, 75012 Paris, recherche Mme Gabrielle-Julienne RIGAUD et ses enfants.

● M. Jurgen VOSSIEK, villa des Platanes, Moulin de Redon 13390 Auriol, recherche M. Marcel GUICHARD, ancien employé au Bureau des Affaires Laotiennes, demeurant en 1947 à Saigon, 93 rue Pellerin, et ses enfants : un fils et une fille née Nicole Renée GUICHARD le 14 septembre 1947.

● Mme HOANG THI BE, 20/66 rue Trân Quang Thai, Huê (Vietnam), recherche le Professeur MOULIN, détaché auprès de la Faculté de Médecine de Huê en 1966.

● Mme Lucienne LEMESLE, ancienne présidente des sections de Seine-et-Marne puis de Charente-Maritime, aimerait recevoir des signes d'amitié à sa nouvelle adresse : Maison de Retraite Darcy, avenue de Darcy, 17750 Etaules, Tél. : 05 46 36 48 49.

● M. Yves DAROUSSIN, 29 impasse du Beauvoir, 45160 Olivet, recherche :
- la famille de M. Joseph FONTANA, ancien directeur de l'enseignement professionnel du Laos,
- tout renseignement sur l'école professionnelle de Vientiane, notamment la date de sa fondation, le nom de ses fondateurs français et laotiens, sa situation en 1921-1923,
- le nom exact et le rôle de ce qu'on appelait les "armes de pagode",
- les références de la société française qui, en 1970, attribuait à des étudiants des bourses dites "Zellidja".

● M. Jacques de TRENTINIAN, 43 rue de Sèvres, 92100 Boulogne, recherche la copie d'un plan de Hanoi localisant la rue dédiée à son grand-père, le Général de Trentinian (1851-1942).

● M. Jean-Pierre ESCALE, Hôtel du Gave, 28 avenue Peyramale, 65100 Lourdes, recherche des photographies de Tourane et de Bana en 1940-1945.

● M. Jean-François BERNATOWICZ, 27 boulevard Baron du Marais, 42300 Roanne, recherche tous documents concernant l'Indochine (ou leur photocopie) : billets de banque, timbres, cartes postales, enveloppes, revues (Combattant d'Indochine, Indochine Sud-Est Asiatique, France Asie, Extrême Asie...).

● Le Professeur Michel BODIN, 12 rue Elsa-Triolet, 39100 Dole, auteur de "La France et ses soldats, Indochine 1945-1954 - Editions de l'Harmattan 1996" (voir Bulletin de l'ANAI du 2^e trimestre 1996), recherche toute documentation sur l'armement d'infanterie en Indochine : descriptions et réflexions. Il entrerait volontiers en relations avec des spécialistes en vue d'un colloque qu'il prépare.

● M. Pierre BELLEMARE, 8 rue de la Terrasse, 75017 Paris, désireux de relater chaque jour sur Radio-Nostalgie une histoire qui a marqué la vie d'un auditeur, demande aux adhérents qui le souhaitent de lui adresser leur narration (en deux pages au maximum).

Association des Amis du Vieux Huê

Appel à documents ou copies de documents

L'objectif de l'A.A.V.H. est de créer à Huê un Centre de Recherches franco-vietnamien complété d'un musée rappelant la mémoire de la société franco-indochinoise animée par Léopold Cadière de 1913 à 1944, pour servir le rapprochement franco-vietnamien et la cause francophone.

Notre association est présidée par le Secrétaire d'Etat à la Francophonie et notre projet est soutenu par l'Ecole Française d'Extrême-Orient, la Fondation Rhône Poulenc et la Faculté de Bordeaux III.

Depuis plus de quatre ans notre société a réussi à sauver de la perte un fonds unique de documents produits par l'ancienne A.A.V.H., qui constituent pour tous les Vietnamiens un véritable patrimoine dont nous estimons qu'ils sont les légitimes héritiers. Ces documents sont la clé du projet. Ils constituent l'embryon de la bibliothèque indispensable aux futurs chercheurs. L'un des rôles de l'association des Amis du Vieux Huê est de veiller à la conservation et à l'utilisation scientifique des documents qui lui sont confiés. C'est la raison pour laquelle nous venons de signer une convention avec l'EFEO qui a accepté de nous patron-

ner et de nous aider dans notre entreprise.

Article 1 : L'A.A.V.H. dépose dans les locaux de l'EFEO ses collections documentaires.

Article 3 : L'A.A.V.H. conserve la propriété de son fonds et notamment la liberté de transférer les originaux ou leur reproduction à Huê, après réalisation d'un Centre de Recherches franco-vietnamien.

Types de documents intéressants le projet :

Tous documents relatifs à l'histoire de la péninsule indochinoise et plus particulièrement du Vietnam au sens le plus large du terme : livres, journaux, bulletins scientifiques (Société des Etudes Indochinoises, Société de Géographie de Hanoi), correspondance à caractère scientifique, photos, biographies, cartes postales, archives, guides, affiches, notes personnelles etc.

Récupération des documents :

Elle sera à la charge de l'association. L'un de ses représentants viendra retirer les documents après les avoir frappés un par un du sceau de l'association en présence du donateur.

Pour toute information contacter Jean Couso, 423 avenue du Maréchal Lyautey, 40600 Biscarrosse - Tél. : 05 58 78 72 21.

COURRIER DES LECTEURS

Livre d'or des personnalités

nées ou ayant fait leurs études en Indochine

Le Président Maurice Valéry, 1 bd Edouard VII, 06000 Nice, propose de constituer un livre d'or des anciens d'Indochine bien souvent devenus des gloires nationales.

Une première liste est présentée à titre d'exemple. Toutes les suggestions pour la compléter et pour rédiger les notices individuelles seront les bienvenues.

AUDOUARD Yvan
Né à Saigon, journaliste, écrivain.

AURILLAC Michel
Lycées Albert-Sarraut à Hanoi et Chasseloup-Laubat à Saigon, Collège de la Provi-

dence à Huê, ancien ministre, écrivain.

COTTERET Jean-Marie
Né à Hanoi, lycée Albert-Sarraut à Hanoi, universitaire, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

GRANDJEAN Philippe
Lycées Albert-Sarraut à Hanoi et Chasseloup-Laubat à Saigon, président de la Conférence générale des tribunaux de commerce.

LACAZE Jeannou
Né à Huê, général d'armée.

LAPIERRE Jacques
Lycée Albert-Sarraut à Hanoi, professeur agrégé de médecine.

LE THANH KHOI
Né à Hanoi, universitaire.

MARLIANGAS Bernard
Producteur de l'émission "Le jour du Seigneur".

DE MONTPEZAT Henri
Prince consort de Danemark

MOREAU Mady
Championne de plongeon.

ORTOLI François-Xavier
Lycée Albert-Sarraut à Hanoi, Faculté de Droit à Hanoi, ancien ministre, ancien président des Communautés Européennes.

MY ANH
Née à Càntho, Faculté de Pharmacie à Saigon, sculpteur.

PETIT Raymond
Né à Hanoi, lycée Chasseloup-Laubat à Saigon, diplomate.

PETRA Yvon
Lycée Chasseloup-Laubat à Saigon, champion de tennis.

PHAN VAN PHI Raymond
Né à Cholon, lycée Chasseloup-Laubat à Saigon, diplomate.

PISIER Evelyne
Née à Hanoi, universitaire, directeur de ministère.

PISIER Marie France
Actrice, écrivain.

PROU Suzanne
Ecole de Nam Dinh, écrivain.

SARRABERE Robert
Evêque de Dax.

SUDRE Margie
Née à Vinh, ministre.

Du Général Bernard de DINECHIN, président de la Saint-Cyrienne, 6 avenue Sully-Prudhomme, 75007 Paris.

Je lis avec beaucoup de plaisir le Bulletin de l'ANAI, car j'apprécie bien les retours historiques qui y sont régulièrement faits. En outre les illustrations d'archives que vous avez pu reproduire sont excellentes et relatent bien l'Indochine que nous avons connue. Merci de nous offrir cette qualité de revue.

Du Colonel Dominique PIETRI, 3 rue Henri-Pourrat, 63500 Issoire.

La revue est très appréciée par nos adhérents. C'est aussi un excellent moyen de communication pour tous ceux qui ne peuvent participer aux réunions, qui sont éloignés géographiquement ou malades.

Du Colonel Raymond SCHMIT, 30 rue Mozart, 57320 Bouzonville.

Il est urgent de recueillir les souvenirs de chacun, concernant sa propre expérience en Indochine, avant qu'il ne soit trop tard. Je suis persuadé que la plupart d'entre nous seraient heureux de raconter, rédiger ou dicter leur vie indochinoise. L'ANAI est capable de motiver ses membres et de collecter les résultats ; l'opération pourrait commencer dans les sections.

La thèse de notre ami Joël Heip ("La mémoire des Français d'Indochine") nous donne l'exemple.

Du Général François POISSON, 63 rue du Maréchal Foch, 78000 Versailles, et de M. Ghérard PICHON, Le Calavon, quartier de Roquefure, 84000 Apt.

En substance : Le Bulletin de l'ANAI du 3^e trimestre 1996 a tort d'annoncer (page 4) : "Le cinquantième anniversaire du soulèvement viêt-minh à Hanoi sera célébré..." ; il faut dire "commémorer", ce qui n'est pas la même chose.

NDLR : Bien sûr. Le texte initial, qui a été mal reproduit, disait : "Le cinquantième anniversaire de la résistance au soulèvement viêt-minh à Hanoi sera célébré..."

Du Professeur Jean FILLIOL, 32 boulevard Gordon Benet, 63100 Clermont-Ferrand.

La commémoration solennelle du 19 décembre 1946 à Hanoi soulève méfiance et désapprobation de certains anciens. Le souvenir de cette nuit, ouverture de la guerre entre Français et Vietnamiens unis un an plus tôt dans la résistance contre les occupants nippons, est triste.

Je relève d'ailleurs que l'ordre d'attaquer par surprise les Français de Hanoi ne fut pas donné par le Général Giap mais par des extrémistes irréguliers.

Si un cinquantenaire aurait pu retenir l'attention, ne serait-ce pas plutôt celui des accords du 6 mars 1946 pour un Etat libre dans la Fédération indochinoise et dans l'Union française ?

Du Président Alexandre BABKINE, 193 rue de l'Université, 75007 Paris, Tél. : 01 45 55 84 30.

Grâce à l'annonce publiée par le Bulletin de l'ANAI du 3^e trimestre 1996, nous avons reçu de l'Association "Hôpital sans frontière" une dotation pour l'équipement d'une maternité. Nous la mettrons en place au village bénéficiaire, près de Vinh Yen, lors de notre voyage humanitaire de vingt-cinq jours au Vietnam en avril 1997. Une dizaine de convoyeurs ou convoyeuses seront les bienvenus.

De M. et Mme Michel MARTIN, 20 rue des Basclothères, 44270 Machecoul.

Parce que la guerre d'Indochine a toujours été présente dans les récits paternels et surtout parce que nous avons ramené de nos voyages à Saïgon, outre nos deux enfants, l'amour de ce pays et de ses habitants, nous avons adhéré tout naturellement à l'ANAI. Cette adhésion constitue avant tout un acte d'amour et de reconnaissance.

La lecture du bulletin nous laisse cependant un peu sur notre faim. L'ANAI doit, à notre sens, être l'association des amis, anciens et nouveaux. Il faut qu'elle devienne un espace d'échanges ouvert à tous ceux qui sont persuadés que la fracture de 1954 a été une erreur de l'histoire. Vietnam, Cambodge, Laos redemandent de la France, c'est une évidence, et la France redemande de l'Indochine, c'est aussi une évidence. Il n'est qu'à voir l'extraordinaire résultat de l'intégration de ceux et celles qui nous ont rejoints, jadis au prix de grands périls, aujourd'hui par le biais de l'adoption. Ne serait-il pas souhaitable de leur ouvrir largement vos colonnes ?

De M. Philippe MARCHETTI, 134 rue du Faubourg Bonnefoy, 31500 Toulouse.

Adhérent 16544, je suis fier d'appartenir à l'ANAI. Pourtant je suis jeune...

Du Père Claude GILLES, 1 place Jean-Moulin, 25000 Besançon.

Les arrivées de réfugiés ont cessé. Le travail est différent ; ce sont souvent les services sociaux qui nous demandent de servir de lien entre eux et les réfugiés livrés à eux-mêmes pour faciliter leur insertion malgré le chômage, les conflits de générations, les divorces, le jeu. Heureusement, il y a de nombreuses réussites, mais ceux qui réussissent ne viennent pas nous trouver.

Le temps de l'accueil est terminé ; je pense qu'il faut écrire l'histoire de cet accueil. A l'échelon national l'historique du Comité National d'Entraide a été rédigé par le Général Lacroze (1), mais au plan local il faut retrouver les documents et recueillir les souvenirs de tous ceux qui ont participé à cet élan de générosité dans les comités locaux, les paroisses, les municipalités ; souvent les initiatives privées ont précédé les mesures d'organisation. Je m'efforce de convaincre les professeurs de faculté de donner, comme à Paris, des sujets de mémoire ou de thèse sur les réfugiés.

Du Président Claude THELLIEZ, 45 rue de la Motte, 59320 Haubourdin.

J'ai toujours cru — le Président de la République me donne tort — que la carte du combattant était réservée à ceux qui avaient combattu pour la France sous les plis du drapeau français, et non attribuée à ceux qui partirent à l'étranger défendre une idéologie de leur choix.

La retraite du combattant va être accordée aux Brigades Internationales (et après elles à qui ?), alors que nos frères d'armes des anciennes colonies, qui se sont battus pour la France, sont traités en parias.

Du Président Maurice ORRIERE, Le Frangipanier, 2, boulevard Alexis-Carrel, 35700 Rennes.

Depuis deux ans notre association "Le Frangipanier" accompagne les parents d'élèves de Sayfong (Laos) pour construire une nouvelle école primaire, en voie d'achèvement. Des échanges de correspondance se sont instaurés entre cette école et l'école primaire Oscar Leroux de Rennes.

En 1997 nous nous consacrerons à la rénovation du dispensaire de Sikhay, dans la banlieue de Vientiane.

Du Docteur Jean BAUDRIT, 5 rue Barrau, 33000 Bordeaux

J'ai été surpris d'apprendre la fondation de l'Association Nationale de la Nouvelle Génération d'Anciens Combattants (ANN-GAC). S'il s'agit des anciens de la Force de l'ONU au Cambodge, ils devraient venir à l'ANAI car ils ont contribué à notre suite à l'établissement de la paix et de la sécurité ; leurs motivations et les risques qu'ils ont courus ont été semblables aux nôtres.

(1) Général Luc Lacroze *Dix-sept ans au service des réfugiés d'Indochine* (en vente au siège de l'ANAI).

Livres et cartes en vente au siège

- de Philippe Hédouy
- HISTOIRE DE L'INDOCHINE (1624-1954), Préface du ministre Letourneau - Prix 500 F (*)
- LA GUERRE D'INDOCHINE (1945-1954), Préface du général Salan - Prix 500 F (*)
- HISTOIRE DE L'INDOCHINE, La conquête 1624-1885 - Prix 210 F (*)
- CHANT FUNEBRE POUR PNOM PENH ET SAIGON - Prix 120 F (*)
- de Michel Bodin
- LA FRANCE ET SES SOLDATS, Indochine 1945-1954 - Prix 190 F (*)
- du Colonel Olivier de Maison-Rouge
- LA GUERRE D'INDOCHINE - Prix 160 F (*)
- du Colonel Yves Malet
- DEUX GUERRES : INDOCHINE-VIETNAM, Français-Américains - Prix 135 F (*)
- de Jacques Vernet et Pierre Ferrari
- UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954 - Prix 180 F (*)
- de René Bail
- INDOCHINE 1953-1954 - Les combats de l'impossible - Prix 180 F (*)
- de Georges Gautier - INDOCHINE 1945 - Prix 120 F (*)
- de René Charbonneau et José Maigre
- LES PARIAS DE LA VICTOIRE - Prix 120 F (*)
- de Jean-Pierre Bernier - LE COMMANDO DES TIGRES - Prix 180 F (*)
- du Général Henri de Brancion
- LE COMMANDO BERGEROL - Prix 150 F (*)
- DIEN BIEN PHU-ARTILLERS DANS LA FOURNAISE - Prix 160 F (*)
- d'Erwan Bergot
- LES MARCHES VERS LA GLOIRE - Prix 190 F (*)
- LA BATAILLE DE DONG KHÉ - Prix 150 F (*)
- de Pierre Darcourt
- LA DEFAITE INDOCHINOISE - Prix 195 F (*)
- de Jean-Pierre Pissardy
- PARAS D'INDOCHINE (2 volumes) - Prix 420 F (*)
- de Henri Lemire
- EPERVIER - Le 8^e Choc à DBP - Prix 130 F (*)
- de Raoul Hardouin
- OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945 - Prix 140 F (*)

- du Général Guy Simon
- LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)
- du Général Luc Lacroze
- DIX-SEPT ANS AU SERVICE DES REFUGIES D'INDOCHINE - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)
- de P.A. Léger - AUX CARREFOURS DE LA GUERRE - Prix 190 F (*)
- de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Etrangères
- DES HOMMES DEBOUT - Le drame des Montagnards du Sud-Vietnam - Prix 110 F (*)
- de Louis et Madeleine Raillon
- JEAN CASSAIGNE, LA LEPRE ET DIEU - Le dernier évêque français de Saïgon mort lépreux au service des lépreux - Prix 165 F (*)
- de Norbert Héry
- TU-BINH - 1446 jours au camp n° 1 - Prix 165 F (*)
- de Frédéric Hulot
- LES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE D'OUTRE-MER (l'Indochine-le Yunnan) - Prix 290 F (*)
- du Président Truong Vinh Lê
- VIETNAM OU EST LA VERITE ? - Prix 115 F (*)
- du Médecin-Général Fernand Merle
- TOUBIBS ET BONS PERES EN INDOCHINE - Prix 135 F (*)
- de Henry-Jean Loustau
- LES DEUX BATAILLONS - Prix 195 F (*)
- de Laurent Beccaria
- HELIE DE SAINT-MARC - Prix 215 F (*)
- de Hélié de Saint Marc
- LES CHAMPS DE BRAISES - Prix 140 F (*)
- de Doan Van Toai
- LE GOULAG VIETNAMIEN - Prix 120 F (*)
- du Général Ly Ba Hy
- MES 4584 JOURS DE REEDUCATION AU VIÊT-NAM - Prix 120 F (*)
- de Pierre Labrousse
- LA METHODE VIETMINH - Indochine 1945-1954 - Prix 165 F (*)
- de Minh Kim
- 200 recettes de cuisine vietnamienne - nouvelle édition - Prix 175 F (*)

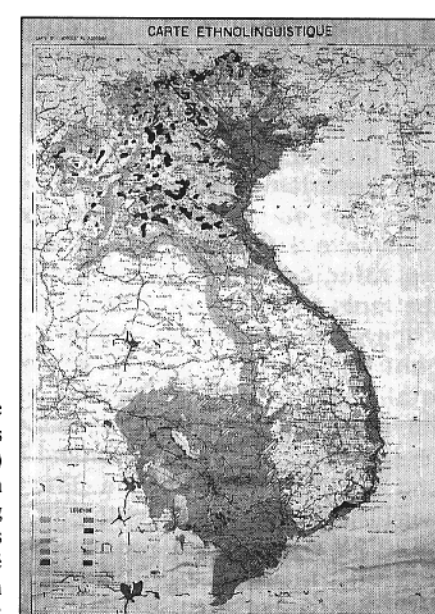
(*) Port compris



◀ **Carte physique et politique**
(Editions Hatier 1952)
Format 600 x 720 mm
Papier CMB 250 g
Prix : 100 F + 30 F de port

■ **Plan de Saïgon-Cholon**
avec guide des rues,
1952 (50 cm x 60 cm)

▶ **Carte ethnolinguistique**
(dessinée et publiée
par les services géographiques
de l'Indochine - Février 1949)
Format 800 x 570 mm
papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Écarts de 3 mm
Prix : 200 F + 30 F de port



SECTION DE L'ALLIER

Président : M. Jean-Claude ROUVIERE

Nomazy - F4/303
03000 MOULINS

Samedi 29 juin, les sections de l'Allier et du Puy-de-Dôme se sont rencontrées autour d'un méchoui chez les Pères Rédemptoristes de Gannat. Que M. et Mme Duchemin soient remerciés de la joie que cette journée, préparée par eux, a donnée aux cent trente participants. Faute de réponses suffisamment nombreuses, l'assemblée générale prévue pour le 12 octobre est reportée en février 1997. Nous avons eu la tristesse de perdre plusieurs de nos compagnons : MM. Jean-Paul von Borzyskowsky, Joseph Calendini et Johann Meyer.

SECTION DE L'AUBE

Président : Commandant Guy LETROUIT

17, rue Jules-Ferry
10400 NOGENT-sur-SEINE

Le 5 octobre, une réunion sociale a été tenue à la Maison Notre-Dame en l'Isle en présence du Frère Auguste Schmidt.

Le 11 novembre, au cours de la prise d'armes organisée à Troyes, en présence de M. Brisset, Préfet de l'Aube, de M. Baroin, Maire de Troyes, et de nombreuses personnalités, le Colonel Girieud, Délégué militaire départemental, a remis la croix du combattant volontaire d'Indochine à cinq réfugiés anciens combattants : l'adjudant-chef Nguyễn Huy Thân, le sergent Vo Van Rên, le caporal-chef Sy Cong Xuong, le caporal Nguyễn Thanh Long, le parachutiste Vong Xan Cheong.

L'assemblée générale s'est tenue le 23 novembre à Troyes en présence du Général Simon Président National, de Mme Boudou

Lê Quan Directeur du bulletin de l'ANAI, du Général Copel Maire adjoint représentant le Maire de Troyes, de Melle Falconnet Directeur de l'ONAC représentant le Préfet de l'Aube, et de nombreux invités. Les problèmes principaux furent évoqués et étudiés cas par cas, en particulier les problèmes de naturalisation des plus anciens dont les dossiers sont en attente ou ajournés avec parfois le motif suivant : "Femme ne parle pas le français". Cette situation, qui pénalise gravement les plus anciens de nos réfugiés d'Indochine, ne leur permet pas de demander les retraites auxquelles ils pourraient prétendre après avoir servi avec honneur et fidélité l'armée ou l'administration françaises pendant de longues années. Melle Falconnet et le Général Copel se sont émus des problèmes de ces personnes atteintes par l'âge et ont donné l'assurance qu'une étude serait faite pour tenter de débloquer cette situation.

Mme Hélène Basset s'est aimablement proposée pour remplacer Mme Ngo Thi Nga, trésorière démissionnaire. Vers midi, un déjeuner exotique réunissait l'ensemble des invités au restaurant "Le Palais d'Asie". L'après-midi, une conférence particulièrement intéressante fut donnée par le Général Ly Ba Hy, ancien déporté, "Mes 4584 jours de rééducation au Vietnam". Suivait une projection "Côte française des Somalis et province du Harrar".

En fin d'après-midi, chaque ancien d'Indochine fut personnellement reçu par le Général Simon qui examina les nombreux problèmes, proposant des solutions à chacun. Un thé, offert par nos amis M. et Mme Dinh, clôtura cette très importante journée.

SECTION DE L'AUVERGNE

Président : Colonel Dominique PIETRI

3, rue Henri-Pourrat
63500 ISSOIRE

La section a repris ses réunions mensuelles avec une participation plus nombreuse des adhérents. Le voyage du 80^e anniversaire de la bataille de Verdun en liaison avec les combattants volontaires de moins de 20 ans a été un succès. Cet essai mérite d'être renouvelé ; il est facteur de cohésion. MM. Llinarès et Radjenovic organisateurs, à vos marques pour de nouveaux projets !

L'exposition du 9 au 15 octobre à Chamalières, "Trois siècles de présence française en Indochine", présentée par l'ACUF avec la participation de l'ANAPI et l'ANAI, a été surtout visitée par des proches des anciens d'Indochine. Malgré des interventions du président de l'ACUF et du président départemental de l'université combattante, auprès du Recteur et de l'Inspecteur d'Académie, peu de scolaires ont visité l'exposition. Nous avons présenté l'œuvre de parrainage de l'ANAI, grâce aux photos que Mme Lucas-Potier nous avait prêtées, ce qui a permis de faire connaître l'action de l'association au Vietnam.

Le 19 octobre, répondant à l'invitation du docteur Claudine Lafaye, vice-présidente nationale des jeunes démocrates et membre de l'ANAI, qui avait été sollicitée par le président européen des Vietnamiens Libres, le docteur en pharmacie Nguyễn Quoc Nam, nous avons assisté nombreux à la conférence sur le thème : "Collaboration Franco-Vietnamienne, Perspectives et Avenir".

La section était représentée aux cérémonies des 1^{er} et 11 novembre à Clermont-Ferrand, Chamalières, Issoire.

Le 23 novembre nous étions 120 à l'assemblée générale à Cournon d'Auvergne et 100

au repas de cohésion. Beaucoup de nos camarades étaient absents pour raison de santé. A l'issue de l'assemblée générale, en présence de Mme le Maire et Conseiller général de Cournon, de son Conseil municipal, une plaque a été dévoilée : "Indochine 1945-1954. Mathieux Jean-François, Caporal au 3^e Régiment Etranger d'Infanterie, mort pour la France".

Une demande a été faite au Député-Maire d'Issoire, M. Pierre Pascallon, pour qu'une plaque soit apposée au monument aux morts, portant le nom de cinq de nos camarades disparus en Indochine. Elle sera inaugurée le 9 mars 1997, jour de la célébration du souvenir du 9 mars 1945.

SECTION DU BEARN

Président : M. Jean-Bernard LACABANE

36, rue du 1^{er} Mai
64000 PAU

15 octobre : Le responsable des voyages, M. Mignot, a organisé une sortie où les candidatures ont été plus nombreuses que les places offertes. Cela l'a obligé, à son grand regret, à refuser du monde. Il s'agissait de la visite guidée et commentée de la chaîne de montage des avions "Airbus" à l'Aérospatiale de Toulouse, suivie de la projection d'un film sur les activités aéronautiques de cette grande société française. Après un déjeuner pris en commun au restaurant de l'usine, le retour a été l'occasion d'un arrêt à Auch, pour visiter la cathédrale. Journée très appréciée par les participants. Nous espérons avoir autant de candidatures pour un prochain voyage qui est à l'étude.

9 novembre : Assemblée générale à laquelle les 110 participants ont eu le plaisir d'accueillir un des administrateurs de l'ANAI, président des Deux-Sèvres, le Colonel

Daniel Baudin, qui a exprimé sa joie de se trouver au milieu des amis du Béarn parmi lesquels il a retrouvé des anciens de la "Colo". Après le discours d'ouverture du président Lacabane, une minute de silence a été observée pour le souvenir de tous les disparus de la section et d'Indochine en général. Le rapport moral de notre secrétaire Murielle Larrouy-Castera et le rapport financier de Mme Bourgois ont été approuvés à l'unanimité. Bravo et merci à toutes les deux ! Les membres du bureau sortants ont été réélus et reconduits dans leurs fonctions à l'unanimité également. A l'appel du président, aucun volontaire ne s'est présenté pour venir "étouffer" le bureau ! Ce sont donc toujours les mêmes qui continueront à faire vivre et animer la section. Ils comptent quand même sur tous les adhérents pour les épauler et répondre "présent" lorsqu'il les convoqueront pour des voyages ou des assemblées. Leur présence massive sera le gage de leur réussite ! A la suite des questions diverses, un excellent repas a été servi et s'est terminé par une tombola où les lots apportés par les adhérents ont complété ceux achetés par la section et ont permis à M. et Mme Roger Feugas de distribuer à de nombreux amis des lots qui seront le souvenir d'une excellente journée passée entre camarades.

SECTION DU CALVADOS

Président : M. Marcel MARION

La Porte du Parc
14230 NEUILLY-LA-FORET

Depuis notre dernier rassemblement, notre drapeau, accompagné d'une délégation, a participé à de nombreuses manifestations parmi lesquelles l'anniversaire du débarquement du 6 juin 1944,

la fête nationale du 14 juillet, la commémoration de Bazeilles à Granville (50) avec les Troupes de Marine et, plus triste, pour accompagner à sa dernière demeure le 1^{er} août 1996 notre camarade André Leroy.

Notre repas annuel a eu lieu au Novotel de Bayeux le 20 octobre. De plus en plus apprécié, il a réuni 164 participants venus des quatre coins du département pour déguster les préparations de notre traiteur Nguyễn du restaurant "Le Saigon" à Saint Lô. Le repas s'est déroulé dans une chaleureuse ambiance où l'amitié et les souvenirs étaient présents à chaque instant. A la grande joie de nos organisateurs, nous avons noté la présence de nombreux participants de souche vietnamienne.

Les adhérents de l'association des Anciens de Diên Biên Phu étaient venus nombreux sous la conduite de leur président départemental M. François de Vaugiraud ; beaucoup d'entre eux sont aussi membres de notre association.

Notre prochain rendez-vous sera le 23 février 1997 pour la galette des rois. L'assemblée générale se tiendra vraisemblablement le 2 mars 1997. Les précisions concernant ces deux futures réunions seront adressés aux membres de l'association en temps utile.

SECTION DE CHARENTE

Président : M. Rolland SAPIN

6, rue de Belfort
16100 COGNAC

27 janvier : Une soixantaine d'adhérents étaient réunis autour de la galette des Rois à Barbezieux, salle du Château. Les participants étaient heureux d'échanger leurs souvenirs et idées. Le Général Guignard, Maire d'Yviers, le Colonel Cordet, Délégué départemental du Souvenir Français, M. Dallon, Maire de Chalignac, tous adhérents à la section, nous ont fait plaisir de participer à l'évocation de nos souvenirs tous horizons.

10 mars : C'est à La Rochefoucauld que nous avons honoré les victimes de l'agres-

sion japonaise du 9 mars 1945. La journée était présidée par le Général Simon et Mme Marie Boudou Lê Quan. On notait la présence de M. Marcel Lhomme premier Vice-président du Conseil Régional, du Docteur Bernard Gras Vice-président du Conseil Général, du Délégué militaire départemental, du Colonel commandant en second le 515^e R.T., du Directeur de l'ONAC, du Lieutenant-Colonel Martin Maire, de nombreux présidents ou représentants des associations patriotiques accompagnant 22 drapeaux. La cérémonie religieuse était concélébrée par le Père Roche, curé de La Rochefoucauld et le Père Snell, Aumônier du 515^e R.T.

La gerbe de l'ANAI était déposée par le Général Simon, MM. Lucien Pérard et Paul Capdeville. Le Général Simon rendait un vibrant hommage aux combattants d'Indochine, en particulier aux victimes de la félonie japonaise. Un vin d'honneur offert par la ville était servi dans le cadre majestueux du cloître ; suivait un repas de 96 couverts.

30 mars : Assemblée générale à Tusson suivie par 115 personnes, approbation du rapport moral et du rapport financier. Une gerbe était déposée au monument aux morts en présence de M. le Maire. Repas asiatique.

7 mai : L'ANAI et l'ACUF ont commémoré la bataille de Diên Biên Phu au monument aux morts de Beaulieu à Angoulême.

Nous avons déploré le décès de Sébastien Berrehouc ancien prisonnier des Japonais et de Lucien Pérard ancien rescapé du 9 mars 1945 ; une délégation avec le drapeau assistait à leurs obsèques. Notre drapeau a été porté à 16 cérémonies.

SECTION DE CHARENTE MARITIME

Président : M. Jean-Philippe HUC de VAUBERT

29, cours Genêt
17100 SAINTES

L'assemblée générale du 27 octobre en présence de Mme

Lucas-Potier fut une grande réussite. Un hommage bien légitime à notre Délégué Paul Vieuille qui n'a cessé de tenir le cap malgré ses très graves ennuis de santé. Il a organisé de main de maître cette journée : Souvenir - Fraternité - Avenir. Par le rapport moral voté à l'unanimité, la section a adopté ce triple idéal. Mme Kien, notre trésorière, a reçu l'éloge écrit de M. Fontan, vérificateur aux comptes, empêché. Son brillant rapport est approuvé à l'unanimité. Election du Bureau : Jean-Philippe Huc de Vaubert et Marie Echternach, tiers sortant, sont réélus. Guy Madelon est élu vice-président, Jean Jauneau délégué de secteur à Soubise, Georges Vauzy délégué de secteur à La Rochelle et Michel Coulaud organisateur-animateur des loisirs et sorties. Tous ces votes sont acquis à l'unanimité.

Notre filleul Nguyễn Hoang Thach, âgé de 11 ans, répond aux lettres que le Président lui adresse à l'orphelinat de Qui Nhon. Thérèse Lucas-Potier a exposé les actions entreprises au Vietnam, Laos et Cambodge en faveur des enfants : orphelins, écoles, dispensaires. Elle a ému l'assistance en révélant comment les ethnies montagnardes sont en voie de disparition ; la création du dispensaire de Phu Son aide à la lutte pour leur survie.

Le bureau de la section a été sensible à cet appel angoissant ; il lui a remis un chèque de 5.000 F. De nombreux dons spontanés d'adhérents ont particulièrement touché notre Déléguée nationale. Thérèse Lucas-Potier est repartie "pleine" de bonheur, sa voiture "remplie" ras bord de médicaments qui manquent si cruellement.

Les personnalités invitées, MM. de Kersabiec, Busseau, Quentin, Belot, le Colonel Peltier et le Major de Gendarmerie Jegou ont assisté à l'exposé d'A.N.A.I.-parrainage. Dans leurs interventions, Didier Quentin, Conseiller général et Secrétaire général de la Mer, Domi-

nique Bussereau, Député-Maire, ont montré leur vif intérêt pour le thème : Souvenir - Fraternité - Avenir, sur lequel s'est engagée notre section et lui apportent tout leur soutien. Ils ont évoqué le prochain sommet de la francophonie qui se tiendra à Hanoi en 1997.

Le Colonel Peltier, DMD, avec beaucoup de conviction atteste la fidélité de l'Armée à l'Indochine : "Les militaires lui vouent un attachement de "Fleur Bleue". Nous avons le souvenir de ceux qui y sont morts. Longue vie et fidélité à vous". Le Président lui exprime toute notre reconnaissance pour le soutien qu'il a apporté à la section durant ses fonctions de DMD de Charente-Maritime et lui remet la médaille d'honneur de l'ANAI sous les applaudissements soutenus de l'assemblée. M. de Kersabiec, Directeur de l'Office Départemental des ACVG, acceptant avec délicatesse et amabilité de s'exprimer au vin d'honneur, la séance est levée à 11h30 pour se rendre au monument aux morts.

Devant le monument aux morts, le Colonel Peltier agrafe la croix de combattant volontaire d'Indochine sur la poitrine de Guy Madelon. Le Président dépose une gerbe avec le DMD ; deux autres gerbes, offertes par l'UNC, sont déposées par leurs présidents dont notre ami Maurice Chaumontet.

Vin d'honneur dans la salle des mariages. Le Président remercie le Sénateur Maire et Président du Conseil général Claude Belot de l'accueil de la Municipalité et cite les camarades décorés en 1996 : Jean Noguès et Serge Coué Légion d'honneur, Yves Archambeaud ONM. Après les propos extrêmement chaleureux de notre hôte Claude Belot, la médaille d'honneur de l'ANAI est remise à M. de Kersabiec, Directeur de l'Office départemental, qui montre une réelle émotion pour notre geste.

Le Président insiste sur le fait que cette médaille exprime notre gratitude à l'égard de M. de Kersabiec et du per-

sonnel de l'Office, mais aussi notre attachement à l'Office National, établissement public doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière, office qui, au nom de la Constitution, a la charge du droit à réparation et de la reconnaissance nationale. Nous refusons d'accepter sa disparition et son intégration dans la DASS. "Les anciens ne sont pas des assistés" conclut Huc de Vaubert ! Sous les applaudissements, le Directeur rappelle, avec son engagement personnel, que sur le papier de l'Office figure la devise "Mémoire-Solidarité" en dessous de la représentation du dôme des Invalides.

Un excellent repas-baguettes réunit les 170 congressistes dans une ambiance de chaleureuse camaraderie. Une réunion de bureau clôtura la journée et confirma les membres dans leur fonction. Depuis, Jean Piarou s'est spontanément proposé comme porte-drapeau suppléant sur tout le département. Nous lui en sommes tout particulièrement reconnaissants.

Nos prochaines manifestations :

- Janvier - galettes des rois : à Royan 4 janvier, 15h Maison des Associations et à La Rochelle 28 janvier, 15h Maison des Associations

- 26 janvier : Messe des défunts à Saint-Pierre de Royan suivie d'un repas "entre nous"

- 9 mars : Commémoration du 9 mars 1945 à Chaillevette : Messe à 10h30 - vin d'honneur - repas "gastronomique" au Foyer Rural

- 27 avril et 15 juin : Lotos à Rétaud

- juin : Sortie dans le Médoc

- 19 octobre : Assemblée générale au Palais des Congrès de Royan.

SECTION DE LA CORREZE

Président : M. Jean JUGE

La Faucherie

19210 LUBERSAC

L'assemblée générale du 12 octobre a réélu le bureau à l'unanimité des voix.

SECTION DES CÔTES D'ARMOR

Président : M. Jean LE CAM

*88, rue de la République
22680 ETABLES-SUR-MER*

Le 6 octobre 1996, la section s'est réunie en assemblée générale à Plouezec, à l'initiative du comité du Goëlo, Président Yves Hellequin. Ce comité dépend de la section et œuvre beaucoup pour son développement. 140 personnes honoraient de leur présence cette réunion, ainsi que des personnalités civiles et militaires. Notons la présence de M. Charles, Maire de Plouezec, qui nous apporta son concours en nous permettant gratuitement l'occupation de deux salles municipales, M. le Député Yvon Bonnot, M. Vitte Conseiller général, le Colonel Le Jeune, adjoint au Délégué militaire départemental, Mme Thomas représentant le Directeur de l'ONAC, le Commandant de la Brigade de gendarmerie de Paimpol. Une messe était suivie d'une cérémonie avec dépôt de gerbe, au cours de laquelle le Président Jean Le Cam remettait à Christian Guilleray la croix de combattant volontaire avec barrette Indochine, à Emile Péan le titre de Reconnaissance de la Nation 39-45 et Indochine, et à André Duchêne le titre de Reconnaissance de la Nation Indochine. Une allocution, suivie attentivement par les anciens d'Indochine et beaucoup de marins, recueillait l'approbation unanime.

Un vin d'honneur offert par la municipalité était suivi d'un excellent repas et un bal animé par deux brillants musiciens clôturait cette journée qui fera date.

SECTION DES DEUX-SEVRES

Président : Colonel Daniel BAUDIN

*10, rue Louis-Pergaud
79000 NIORT*

3 juillet, 7 août, 4 septembre, 2 octobre, 6 novembre, 4 décembre : repas baguettes du premier mercredi

du mois à Niort : de 15 à 25 convives.

18 juin, 13 juillet, 25 juillet, 6 septembre : cérémonies patriotiques avec présence du drapeau et d'une délégation de la section. Le 13 juillet remise de la croix de chevalier de la Légion d'Honneur à l'Adjudant-Chef Nancy Gautier, de la section, par M. Bernard Bellec, Maire de Niort.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE

Président : M. Gérard GALLAND

*34 bis, chemin du Bois-Murat
26000 VALENCE*

19 septembre : voyage à la Nécropole de Fréjus. Dès 7h le car quittait Valence avec 53 adhérents qui devenaient ainsi des pèlerins car il s'agit bien d'un pèlerinage quand on évoque ce lieu. En raison du temps pluvieux, les participants furent privés d'une visite du port qui aurait permis de se détendre et de découvrir cette belle réalisation. Tous se retrouvèrent au restaurant pour un repas succulent et copieux. Vers 15h, ils se rassemblèrent devant la Nécropole. Le président Gérard Galland au nom de la section déposa une gerbe de fleurs au pied de l'ossuaire où reposent 3152 victimes inconnues, puis commença la visite guidée de cet immense columbarium de près de 30.000 alvéoles. Ensuite vint le moment le plus poignant, la recherche de noms de parents, amis ou frères d'armes morts en Indochine, avec une halte à la salle mémorial où sont exposées des maquettes et des cartes lumineuses situant des actions dans leur environnement géographique, rappelant à certains des lieux de féroces combats. Des anciens ont pu retrouver les noms de camarades, une amie a même découvert le nom de son frère. Sans larmes ni désespoir, ils se rappelèrent les liens de leur attachement et partagèrent

un instant leur émotion. C'est avec le sentiment du devoir accompli que les pèlerins d'un jour regagnèrent le car qui ramena ses passagers dans une ambiance moins mélancolique. C'est le second voyage à la Nécropole depuis la création de la section ; le précédent avait eu lieu en septembre 1993, réunissant 47 participants.

17 octobre : réunion informelle à Montélimar. Cette réunion avait pour but de rassembler les adhérents du secteur de Montélimar, d'accueillir des sympathisants et de faire connaître l'association. Près de quarante personnes y assistaient avec la présence de la presse locale. Ils purent faire plus ample connaissance avec le délégué local Bernard de Donder qui évoqua avec passion et émotion des souvenirs de cette Indochine éternelle. Le président Galland exposa longuement les raisons d'être et les buts de l'ANAI qui, si elle ne veut pas oublier le passé, ne demeure pas moins tournée vers l'avenir. L'adhésion de membres jeunes attachés sentimentalement aux pays qui composent l'Indochine et les actions menées en direction de sa population sont des objectifs permanents de l'ANAI.

Puis, successivement sont intervenus :

- M. Jean Descroix, vice-président de la section, qui fit un brillant exposé sur la situation au Laos, pays qu'il connaît bien puisqu'il fut Conseiller culturel à l'Ambassade de France à Vientiane,

- M. Raymond Ledreux, membre ami de Montélimar, qui vécut toutes les années d'avant-guerre en Asie et narra la vie en Indochine à cette époque.

Cette réunion permit de se retrouver dans la joie et la bonne humeur et fut suivie d'un repas vietnamien auquel participaient les épouses. C'est environ 50 personnes qui dans la plus pure convivialité firent honneur aux plats exotiques.

SECTION DE L'ESSONNE Président : Colonel Albert MARIE

*111, boulevard de Palaiseau
91120 PALAISEAU*

La croix du combattant volontaire d'Indochine a été remise à notre sympathique adhérent M. Claude Legrand au cours de la cérémonie militaire du 11 novembre à Blois.

SECTION DE FRANCHE-COMTE Président : Colonel Jacques BEVALOT

*6, Rue Trémolières
25000 BESANCON*

Le président du Comité de Belfort-Montbéliard, le Colonel Fortier, a réuni en assemblée générale les membres de celui-ci le 8 septembre 1996 à l'hôtel "Mon Village" d'Offemont (90300), en présence de 84 participants et de Mme Lucas-Potier, responsable nationale de ANAI-parrainage. René Pameyer, vice-président du comité, expose la situation du comité et ses activités durant l'année écoulée et procède à l'appel des compagnons décédés depuis l'année dernière, suivi d'une minute de recueillement. Gabriel Galliot, secrétaire de la section de Franche-Comté, fait le point de celle-ci, principalement sur les effectifs, les cotisations et les adhésions en progression constante, surtout dans le comité de Belfort-Montbéliard, grâce à l'action efficace d'André Quaille. André Quaille, responsable d'ANAI-parrainage pour la section, annonce que 40 enfants ont trouvé des parrains dans le territoire franc-comtois. Il fait ensuite le point sur les voyages en Indochine organisés par l'agence locale "Bernard Voyages" et insiste sur celui qui se déroulera du 3 au 23 mars 1997 auquel il participera.

Mme Lucas-Potier parle longuement de la situation actuelle au Vietnam, de l'action de l'ANAI dans les divers établissements qu'elle soutient et de la création de

deux nouveaux centres pour bébés et enfants dénutris dans la région de Plei Ku. La parole est donnée aux participants qui interrogent en particulier Mme Lucas-Potier sur les adoptions possibles.

A 12h, fin de la séance, suivie d'un apéritif et d'un repas animé par un orchestre dans une sympathique ambiance. Le président du comité de Haute-Saône, Roger Viain, a organisé le 17 octobre à Luxeuil-les-Bains, une journée de retrouvailles pour ses adhérents et les amis de l'ANAI, sans oublier les adhérents des autres comités de la section. Cette journée a débuté par la visite du musée du combattant, inauguré le 12 mai dernier, dont la réalisation doit beaucoup à l'action menée par de nombreux membres de l'ANAI, Roger Viain en tête. Ce musée regroupe du matériel d'équipement, des documents (photos, cartes, lettres) relatant les actions et sacrifices des Francs-Comtois de cette région pendant les conflits de ce siècle.

La deuxième partie de cette matinée a été consacrée à une séance d'information, présentée par le Père Claude Gilles, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville mise gracieusement à notre disposition par la municipalité luxovienne. Le thème de la séance, avec la projection de nombreuses diapos, était le Vietnam parcouru du sud au nord en 1995-1996 par le Père Gilles, accompagné d'un ami, circulant tous deux librement en dehors de tout voyage organisé. Environ 120 personnes ont assisté à cette évocation ponctuée de nombreux commentaires sur l'évolution du peuple vietnamien. Au terme de cette séance, le Père Gilles a parlé de l'action qu'il poursuit auprès des réfugiés de notre ancienne Indochine installés dans Besançon et ses environs. Un succulent repas vietnamien, préparé dans son restaurant par Mme Binh, originaire du Tonkin, a mis fin à cette journée du souvenir pour les 105 privilégiés qui avaient réussi à

prendre place dans les salles du restaurant. Prochain rendez-vous : assemblée générale de la section à Lons-le-Saunier le samedi 15 mars 1997.

SECTION DU GERS Président : Docteur Bernard DAMBIELLE

*13, rue Cuvier
32000 AUCH*

L'assemblée générale de la section s'est tenue à 10h30 à la salle des fêtes de Seissan, en présence du Maire qui a participé avec le Président au dépôt d'une gerbe au monument aux morts avec le drapeau de l'ANAI apporté de Toulouse par l'Adjudant-Chef Briand entouré des combattants Rhadés qu'il commandait en Indochine.

Les adhérents étaient près de cinquante ; une douzaine de camarades étaient retenus par leur état sanitaire ou d'imprévisibles obligations. L'absence de l'un des nôtres, décédé en cours d'année, a fait l'objet de mémoire de l'assemblée. Trois nouveaux adhérents ont été accueillis et bienvenus à la section.

Ont été évoquées les actions essentielles de la section cette année :

- contribution avec l'aide du siège et l'intervention efficace auprès du Ministre des Affaires Etrangères de notre adhérent M. Aymeri de Montesquiou-Fezensac, Député du département, à la décision de prise en charge officielle par les gouvernements du cimetière français de Hué et de sa réhabilitation rendue indispensable,

- maintien du parrainage d'une petite vietnamienne en 1996, malgré les difficultés financières conjoncturelles, mais confirmant la permanence de notre attachement à cette œuvre humanitaire pour les populations d'Indochine,

- contact et amitiés avec les sections ANAI de la région. A ce propos, nous avons été honorés de la présence avec son épouse du Colonel

Laparra président de la section ANAI Lot-et-Garonne, - exposés de voyages organisés par les sections du Béarn et de la Haute-Garonne, dont le président se trouvait en Indochine où il prépare avec Mme Revue un programme très compétitif et alléchant en Annam, sur les Plateaux et en Cochinchine, grâce à la participation d'agences locales sur ces territoires. Les adhérents ont été invités à prendre contact, grâce aux formules qui leur ont été distribuées : le vice-président, Colonel A. Philippe les appuiera et nous réfléchissons sur l'organisation d'un faible nombre de voyageurs pour une période de 15 jours, en saison propice dans un secteur limité, dans le Sud de la péninsule, - compte rendu de l'action de l'Ambassadeur Gorce pour la participation de l'ANAI au Mémorial du Fort Saint-Jean à Marseille, en collaboration avec notre Président National : la conservatrice des musées du Gers et nos plus actifs collectionneurs contactés ont fait observer les difficultés qui résultent de legs anciens pour les organismes publics, et les aléas d'attribution d'objets de valeur au Mémorial, qui nécessiteraient une approche de haut niveau. Aucune offre n'a, à ce jour, été évoquée, - enfin, le rapport financier a été lu par le trésorier de la section, M. Raoul Benhamou. Le crédit existant au compte est conforme aux prévisions, et ne fait l'objet d'aucune observation de l'assemblée,

Après le pot généreux offert par le Maire de Seissan, l'assemblée s'est rendue à l'hôtel de France où fut servi un excellent repas unanimement apprécié, dans une atmosphère chaleureuse qui nous conforte sur l'avenir de la section. Un film du SIRPA sur l'Indochine 1949-1954 fut projeté après le dessert, afin de rappeler les périodes émouvantes du Corps Expéditionnaire pendant ces années qui ont marqué tous nos adhérents. Le président est satisfait de

l'état d'esprit de sa section, et projette au printemps 1997 une manifestation lors de l'inauguration à Auch d'une "Place du Docteur A. Yersin" approuvée par le Maire de la Ville, Conseiller du canton de Seissan. Il a réalisé un opuscule, afin d'éclairer les populations du Gers et de ses environs sur ce grand savant méconnu ayant essentiellement œuvré à Nha Trang (Annam).

COMITE DU HAINAUT-VALENCIENNES

Président : M. Marcel OOGHE
32, rue René-Franck 59494 PETITE FORÊT
Après les cérémonies du 11 novembre où le comité était représenté par certains de ses membres à Valenciennes, Marly, Denain, et autres communes environnantes, voici les activités prévues pour le 1^{er} trimestre 1997 :

- 16 février : A l'initiative de M. Destrebecq, président du Cartel de Denain, un dépôt de gerbes aura lieu au monument aux morts de la ville de Denain, à 16 heures, à l'occasion de l'anniversaire de l'inauguration de la Nécropole Nationale de Fréjus.

- 9 mars : Onnaing - Un dépôt de gerbe aura lieu au monument aux morts de cette ville afin d'inaugurer l'inscription récente de ses soldats morts en Indochine.

SECTION DE LA HAUTE-GARONNE

Président : M. André SCHMITT
12, impasse Jean-Mermoz 31270 FROZINS

La mort a frappé brutalement notre ami Pierre Montagné. Il avait cette droiture et cette délicatesse de cœur, qui lui permettaient de se faire aimer par tous ceux qui l'approchaient. La rénovation des locaux de notre siège au foyer de la FNAR après la démolition de la galerie commerciale

Saint-Georges et par suite de problèmes administratifs a été retardée ; nous ne disposerons des locaux rénovés qu'au début février 1997 ; une permanence est ouverte, 17 rue Rémusat à Toulouse tous les mercredis de 14h30 à 17h.

En septembre nous avons effectué une sortie conviviale à Gruissan dans l'Aude. Avec une promenade en bateau tout le long du massif de la Clappe, suivie d'un bon repas sur le port et après visite du cimetière marin de Notre-Dame-des-Auzils et visite de cave, nous étions de retour à Toulouse vers 21h.

Le 29 octobre et le 1^{er} novembre, comme d'habitude, l'ANAI de Toulouse prête son concours au Souvenir Français pour quêter aux portes des cimetières, pour l'entretien des tombes des militaires morts pour la France. Le 2 novembre participation au dépôt de gerbes avec les autorités du département au monument du Soldat Indochinois, soigneusement entretenu à longue vue d'année par Nicole Taton.

L'assemblée générale aura lieu le samedi 8 février 1997 dans les nouveaux locaux du foyer de la FNAR, suivie d'un repas baguettes.

Le samedi 9 novembre, un repas des adhérents nous a réunis au restaurant Chinatown à Saint-Orens avant le départ de notre président pour le Vietnam, où il accompagne un groupe. Nous rappelons que la section organise dans la plus grande convivialité des voyages au Vietnam, Laos et Cambodge. Le Vietnam en trois coups d'aile, circuit du Nord au Sud, du 19 février 1997 au 2 mars 1997, 12 jours Paris-Vietnam-Paris - 9.800 F. - Pour les réservations et les renseignements s'adresser à Mme Florence Revue, membre de l'ANAI et responsable des voyages en Asie, 3 place du Morvan - 31700 Blagnac, Tél. : 05 61 71 22 76 tous les jours de 14h à 20h.

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE

Président : Général Henri de BRANCION
3, rue Toullier 35000 RENNES

Le 17 septembre, plusieurs adhérents de la section visitent une remarquable exposition de photos sur l'Indochine organisée dans le cadre superbe de l'abbaye de Lehon (Côtes d'Armor) par l'un de nos sympathisants, le Médecin-Colonel Derrienic.

Le 12 octobre, sortie annuelle de la section en Nord-Mayenne. Au cours de la messe célébrée par le Père Gouraud à la Chapelle des Oblats de Pontmain, le Général de Brancion lit un message d'amitié de Mgr Jean Khamse Vithavong, actuel évêque de Vientiane, rappelant qu'il fut formé dans ce couvent. Ce message a été rapporté cet été du Laos par notre adhérent Jean-Jacques Lécluze. Visite du très intéressant musée missionnaire. Cérémonie, avec dépôt d'une gerbe, au monument aux morts d'Ernée, à l'occasion de l'inscription du nom du Lieutenant Yves de Ferron, enfant de la cité mais ayant fait ses études à Rennes, mort en Indochine en 1948 et dont le corps a été ramené en 1990. Assistaient à cette cérémonie, MM. Dutertre, Conseiller Général, Heude, Maire d'Ernée, le Colonel Oldra, Président départemental du Souvenir Français, les représentants du Préfet, du Délégué militaire départemental, de la Gendarmerie nationale, les délégations, avec drapeau, des associations patriotiques départementales et locales. Vin d'honneur offert par la municipalité à plus de deux cents personnes. Repas convivial au restaurant de la Table Normande et retour vers Rennes avec visite de hauts lieux de la chouannerie bretonne.

Le 15 octobre, remise des prix du concours de dessins organisé par le Frangipanier dans le cadre des échanges

entre les élèves de l'école Oscar Leroux, de Rennes, et l'école primaire de Sayfong, au Laos.

Le 26 octobre, journée laotienne à la maison de retraite des anciens combattants du Theil de Bretagne sous la présidence de Mme Lopez, Directeur départemental de l'ONAC, à l'initiative du Frangipanier, avec le soutien de l'UNC et de l'ANAI départementales.

Le 6 novembre, le président de la section et deux membres du bureau assistant, à la mairie de Thourie, à une réunion préparatoire aux cérémonies devant marquer le 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie qui en fut le maire.

SECTION DU LANGUEDOC

Président : Professeur Paul NAVARRANNE

572, rue Croix de Figuerolles 34070 MONTPELLIER

Le dimanche 8 septembre, la section animait un stand à la foire aux associations de Montpellier, stand qui reçut de nombreux visiteurs, y compris des jeunes.

Le samedi 5 octobre, elle tenait sa 8^e assemblée générale à Palavas-les-Flots. L'essentiel des activités (conférences, causeries dans les lycées, enseignement de langues, parrainages de jeunes en Indochine, manifestations patriotiques, commémoration du 9 mars 1945, fête du Jour de l'An Indochinois...) était évoqué par les différents membres du bureau concernés. Le Président, le Professeur Paul Navarranne, insistait sur les buts fondamentaux de notre action : solidarité, souvenir, information des jeunes. Au cours de cette assemblée, Mme de Labrusse lisait un message de notre Président national, fort élogieux pour la section. Une centaine de présents et cent pouvoirs portaient à plus de 50 % d'adhérents le nombre de participants. Un repas vietnamien de 192 couverts clôturait très agréablement la journée.

Le cycle des conférences à Montpellier a repris :

- le 18 octobre : "Le Pacifique, nouveau centre du monde - place de la France" par le Capitaine de Vaisseau (H) Gomane ;

- le 15 octobre : "L'œuvre sanitaire de la France en Indochine" par le Professeur Navarranne ;

- le 20 décembre : "Civilisation et littérature vietnamiennes" par le Professeur Thaï Van Kiem, écrivain.

Enfin, 22 membres de la section ont participé à un voyage au Vietnam, du 15 novembre au 4 décembre. La fête du Jour de l'An Indochinois 1997 aura lieu le dimanche 23 février à Castelnaud-le-Lez.

SECTION DE LA LOIRE

Président : Colonel Marie FAVRE

69, allée Ernest-Girard 42153 RIORGES

Trois anciens nous ont quittés : le Capitaine Charles Tinard, de Saint-Germain-Laval ; Jean Giroudon, de Riorges et le Maréchal des Logis Chef Auguste Chazal, de Mably, ancien des Légions de Marche de la Garde Républicaine (GVNS de la province de Thu Dau Mot). La discrétion ayant entouré le décès du second ne nous a pas permis d'assister à ses funérailles avec le drapeau.

Organisée par le Comité de Saint-Etienne, l'assemblée générale a été tenue le dimanche 29 septembre à Bellegarde-en-Forez, sous la présidence du Général Louis Beaudonnet, venu de son département voisin, l'Allier, pour la quatrième fois consécutive assister à nos travaux et retrouvailles. De nombreuses autorités avaient répondu aux invitations : le Maire de Bellegarde, Henri Grange ; le DMD ; les Députés Chossy et Cabal ; M. Salen, représentant le Président du Conseil Général ; M. Mazet, Président du Souvenir Français de la Loire. Après une messe et une homélie fort

bien adaptée et apparemment génératrice de nombreuses communions, célébrée et prononcée par un jeune aumônier militaire, l'Abbé Monneyeur, fils d'ancien d'Indochine, l'assemblée a été marquée par la rude franchise de quelques intervenants qui a conduit le Général Beaudonnet à affirmer sa satisfaction à se retrouver, lui modeste centurion, au milieu d'une assistance d'anciens combattants aussi attachée aux valeurs de la France comme en témoignait la messe et le débat, non sans prôner l'union indispensable à un moment où la cohésion nationale et celle des associations étaient menacées.

M. le Député Chossy a, par ses paroles, inspiré le titre du compte rendu de presse ultérieur "la génération du courage" ; et le Conseiller Général Salen s'est dit ému par le soutien apporté à un orphelinat de jeunes filles des minorités montagnardes. Le reste de la journée a été vécu dans la fierté au monument aux morts (appel nominatif des morts, Marseillaise chantée par les participants, lecture par le Colonel Dufour du poème "A mes hommes qui sont morts") et dans une chaleureuse ambiance au déjeuner dansant qui a réuni quelque 145 personnes.

SECTION DE LA LOIRE ATLANTIQUE

Président : M. Michel EUMONT

16, rue des Renards 44300 NANTES

Le samedi 19 octobre, notre assemblée générale a eu lieu à Machecoul, sous la présidence du Général Simon et de Mme Boudou Lê Quan. Messe en l'église de la Trinité à Machecoul. Dépôt de gerbes au monument aux morts avec la présence de nombreux drapeaux d'anciens combattants de Machecoul et de Nantes. Réception à la mairie de Machecoul. Nous avons remarqué pour la pre-

mière fois dans notre région, aussi bien à l'assemblée générale qu'à notre repas, qu'un groupe s'était formé d'adhérents d'une génération plus récente : parents d'enfants adoptés, familles d'accueil de réfugiés, personnes qui aident au bon fonctionnement d'ANAI-parrainage, un médecin qui est allé au Vietnam durant ses vacances pour soigner les enfants dans les orphelinats. Ce groupe nous a touchés par son enthousiasme et son attachement aux trois pays qui formaient l'Indochine ; nous avons vu en eux une partie de l'avenir de l'ANAI, il faut leur ouvrir les portes. Après l'exposé de Mme Lucas-Potier sur ANAI-parrainage le président de la section a remis deux chèques à Mme Lucas-Potier, un pour le règlement de ses quatre filleuls et l'autre de 2.500 F. pour une aide aux orphelinats du Vietnam, Laos et Cambodge. MM. Pham Van Hiêp, Nguyễn Chiem Tranh et André Ledoux, notre portedrapeau, ont été réélus membres de notre bureau ainsi que M. Plantec nouveau candidat. Rendez-vous le dimanche 19 janvier 1997 pour notre traditionnelle galette des rois.

SECTION DU LOT-ET-GARONNE

Président : Colonel Pierre LAPARRA

Château de Labatut 47240 BON ENCONTRE

Pour venir en aide aux orphelins d'Indochine, la section a organisé le 23 juin au domicile du Président un tournoi de bridge et de belote permettant de réaliser un bénéfice de 3.000 F versés à ANAI-parrainage. Un repas vietnamien a clôturé cette manifestation dans une excellente ambiance. Le 19 septembre la section a reçu le Commandant Hélié de Saint Marc venu parler du "Vietnam hier, aujourd'hui, demain". Cette conférence d'un niveau exceptionnel a réuni, du fait

de son sujet et de la personnalité de l'orateur, plus de 250 auditeurs qui ont terminé la soirée autour d'un buffet campagnard au domicile du président, ce qui a permis à chacun d'évoquer avec le conférencier quelques souvenirs.

La prochaine assemblée générale aura lieu le 19 janvier à Marmande.

SECTION DE LA MANCHE **Président : Colonel Paul LAURENT**

12, rue de Normandie
50190 AGNEAUX

En liaison avec nos amis de l'Association des Croix de guerre et Valeur Militaire, le déjeuner de reprise d'activité s'est tenu le dimanche 29 septembre à Saint Lô ; repas normand apprécié des 50 convives.

Organisée par le comité de Granville, une réunion s'est tenue à Pontaubaut le dimanche 17 novembre, avec débat, dépôt de gerbe au monument aux morts et déjeuner groupant une cinquantaine d'adhérents. L'assemblée générale de 1997 aura lieu le 6 avril à Granville.

SECTION DU MORBIHAN **Président : Général Jacques MOREAU**

9, rue du Manoir de Trussac
56000 VANNES

C'est à l'hôtel de la Croix Blanche à Sainte-Anne-d'Auray, peu de temps après la venue du pape Jean-Paul II, qu'eut lieu notre repas annuel d'automne, le samedi 12 octobre. Nous étions 89 à cet excellent repas qui s'est déroulé dans une ambiance cordiale et sympathique. Les remarquables interventions musicales de deux de nos amis et le tirage de la traditionnelle loterie eurent un grand succès. Le manque de billets, le grand nombre de lots et les aléas du tirage favorisant les billets rouges animèrent le cours du repas. Les nouvelles de nos filleuls,

leurs photos et leurs cadeaux témoignèrent de notre attachement au Vietnam, que certains ont déjà visité et que d'autres se proposent de parcourir en 1997 ou 1998 au cours d'un voyage organisé par la section.

SECTION DE LA MOSELLE **Président : M. Henri HEIP**

5, rue Notre-Dame-de-Beaurain
57580 THIMONVILLE

La section a tenu son assemblée générale le 13 octobre au 43^e Régiment de Transmissions à Montigny-Metz. Après avoir salué le Général Renaud, représentant du Président national, et le Colonel Lequai commandant le 43^e R.T. et fait observer un instant de recueillement à la mémoire de nos amis Jacques Genot, Marcel Heckmann, Jean Lopinski et Alphonse Muller décédés au cours de l'année, le Président Henri Heip souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents qui ont rejoint la section. Dans son rapport moral, il félicite tous ceux qui se dévouent pour assurer la bonne marche de la section, particulièrement l'équipe de Saint-Avoid qui œuvre pour constituer un comité du bassin houiller, puis il évoque la solennité de la cérémonie du 9 mars et du pèlerinage au Mémorial des Guerres d'Indochine à Fréjus. Il énonce ensuite les perspectives d'avenir : intensification de l'action sociale et recrutement d'anciens et d'amis de l'Indochine. Commentant l'action de Mme Lucas-Potier, le président fait alors part à l'assemblée de l'aide apportée pour la prise en charge de l'orphelinat de Savannakhet et de la correspondance reçue du Vietnam de la filleule de la section. Pour conclure il incite l'assemblée à apporter tout son courage et sa bonne volonté pour exécuter la politique du bureau national. Outre la cérémonie du 9 mars le rapport d'activités du

secrétaire relate le pèlerinage à Fréjus avec un séjour de cinq jours dans le département du Var, la visite de l'E.R.M. de Woippy, le projet de constitution d'un comité du bassin houiller à Saint-Avoid et fait ressortir que l'effectif de la section reste stable grâce à l'arrivée de 17 nouveaux adhérents qui compense le départ pour diverses raisons de 18 de ses membres. Il mentionne par ailleurs l'action de M. Herrmann pour la constitution de dossiers de demande de nationalité française et celle de Mme Schmittheisser qui vient en aide aux familles dans le besoin en leur distribuant des vêtements.

Le rapport du trésorier qui expose une situation financière saine est ensuite adopté à l'unanimité. Remerciant la section de s'être réunie au 43^e R.T., le Colonel Lequai souhaite alors que les relations des associations d'anciens combattants avec l'armée soient activement poursuivies afin de consolider le lien qui l'unit au peuple et qui risque de se détériorer après la suppression du service militaire obligatoire. Cette belle journée de retrouvailles s'est achevée par un repas dansant réunissant 140 convives.

SECTION DU NORD **Président : M. Claude THELLIEZ**

45, rue de la Motte
59320 HAUBOURDIN

La section a tenu son assemblée générale annuelle à Lille le dimanche 20 octobre en présence d'une centaine de participants. Notre invité d'honneur était, cette année, le Médecin Colonel P. Giudicelli, médecin de bataillon en Indochine (Légion et spahis marocains) qui fit un intéressant exposé sur la médecine de terrain avec projections, et dédicaca ensuite son ouvrage : "*Médecin de Bataillon en Indochine, la R.C.4*", auquel les anciens réservèrent un chaleureux accueil.

Dans l'assemblée, on notait la présence d'une délégation de nos amis belges, d'anciens du Bataillon des Volontaires Belges pour la Corée, d'anciens du Bataillon Français de Corée, des représentants des comités de Valenciennes et de Cambrai et aussi celle de nos amis indochinois, fidèles dans l'amitié comme ils le furent dans les combats. Le Frère Bernard Vial, de France-Asie Echanges, proposa de magnifiques cartes de vœux réalisées à partir de photos prises lors de ses voyages en Indochine. Dans son allocution, le Président Thelliez stigmatisa les abus du mot "racisme", l'endoctrinement malsain des enfants tant à l'école que par la télévision pour une sexualité "débridée" et souhaita le retour des valeurs qui firent que la France était prise en exemple.

Le secrétaire René Cardon et le trésorier Robert Gérard, lurent ensuite respectivement les rapports d'activités et financier qui furent adoptés sans réserve. Une minute de recueillement fut observée à la mémoire de nos morts, connus et inconnus, avec une pensée particulière pour Mme la Maréchale Leclerc et pour nos soldats qui tombent encore dans les T.O.E. pour la Liberté.

Un repas amical réunit plus de cent soixante personnes dans une chaleureuse ambiance. A la suite de notre assemblée, nous avons reçu une lettre très cordiale du Docteur J. Delahousse, Président de la Fédération Nationale des Médecins du Front, remerciant la section pour le chaleureux accueil réservé au Docteur Giudicelli et pour le souvenir que nous gardons de ceux qui nous soignèrent en Indochine.

Le 31 août, à Hellèmes, nous avons participé aux obsèques de notre ami Maurice Houriez, ancien de la 9^e DIC.

Le 14 septembre, notre porte-drapeau Dominique Nguyễn a invité plusieurs membres du bureau au mariage de sa fille avec Davis Nguyễn Hung. Après la messe en l'église Saint Martin de Roubaix un repas amical réunit fraternellement deux cents Français et Vietnamiens.

Le président Thelliez vient d'être nommé chevalier de l'Ordre national du Mérite.

SECTION DE PARIS-HAUTS de SEINE **Président : Colonel Guy DEMAISON**

6, rue Claude-Matrat
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Comme chaque année, à la même époque, notre section a participé activement à la cérémonie du souvenir, le 17 novembre, sur l'esplanade du Mont-Valérien et à la clairière des fusillés.

Le Président, le vice-président Claude Sainte-Claire Deville et le Colonel Claude Veber représentaient la section, avec le drapeau porté par André Vandeputte.

Cette émouvante manifestation patriotique prend de plus en plus d'importance. Plus de 180 drapeaux étaient réunis, constituant une magnifique frise tricolore devant les seize hauts-reliefs en bronze du monument. La cérémonie s'est déroulée sous la présidence de MM. J.P. Richer, préfet des Hauts-de-Seine et Charles Pasqua, ancien ministre d'Etat et président du Conseil Général.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES **Président : Colonel Pierre MAZAGOT**

1, rue de Sorède
66100 PERPIGNAN

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le dimanche 27 octobre à l'institution Saint-Louis-de-Gonzague à Perpignan, en présence du Colonel Poupard, Délégué du Président natio-

nal. La tradition était respectée avec la célébration d'une messe par le Père Cesbron à la mémoire des morts en Indochine et des adhérents disparus depuis la dernière assemblée, dont M. Clément Vidal, ancienne victime de l'agression japonaise du 9 mars 1945, décédé en septembre, et dont la famille fut accompagnée par le drapeau de la section, les membres du bureau et de nombreux amis. Les 200 participants, dont plusieurs présidents d'associations, rendaient ensuite un hommage aux anciens élèves de l'institution, morts au champ d'honneur. Au monument érigé en leur mémoire, une gerbe était déposée par le Colonel Poupard, le président de section, Mme Tavenart, vice-présidente, le Docteur Gouzy, ancien élève de Saint-Louis, et le Colonel Bonsard, président des Anciens Légionnaires, en présence de 14 drapeaux d'associations patriotiques. Après la présentation à l'assemblée du Colonel Poupard, le Président donnait la parole successivement à :

- Mme Olivelli pour la lecture du rapport d'activités, ce rapport mettant en particulier l'accent sur le dévouement et l'efficacité des membres du bureau,

- M. Arderiu pour la lecture du rapport financier, pour lequel M. Gnanou donnait son aval en tant que vérificateur des comptes.

L'assemblée approuvait ces rapports à l'unanimité, et donnait son quitus à la gestion de la section.

Le président donnait lecture du rapport moral, mettant en exergue la place de la section au sein de l'ANAI, ses relations avec les autres associations dans le département, et sa vocation de solidarité en faveur des populations d'Indochine, brossant un tableau chiffré des aides matérielles apportées à l'école du hameau Hué à Ho Nai, à celles de Tan Chanh et Tan Trung

dans la région de Can Tho, et du centre de mobylettes La San Duc Minh à Saigon. Après élections, la composition du bureau pour la période 1996-1997 se traduit comme suit : président : Pierre Mazagot, vice-président : André Gironce, secrétaire : Jeanne Bonard, trésorier : Ange Arderiu, membres : Jacqueline Olivelli, Gisèle Tillard, Robert Bonard, Désiré Gnanou, Michel Maurence, porte drapeau : Hubert Parassols. Le Colonel Poupard présenta une situation générale de l'ANAI, de ses structures sur le territoire national, de ses missions, entre autres dans les domaines "Solidarité" et "Parrainage". Le Général Joz, Délégué Général du Souvenir Français, rappela au devoir de mémoire, en lien avec le Souvenir Indochinois, et lança un appel pour la quête du 1^{er} novembre en vue de l'entretien des tombes et carrés militaires du département. Mme Hélène Tavenart, recevant l'hommage de l'assemblée en reconnaissance de son dévouement et des services rendus à la section depuis la création de celle-ci en 1988, se voyait remettre la Médaille d'honneur de l'ANAI par le Colonel Poupard et le Président de section. Un repas vietnamien, suivi d'une animation très appréciée par tous, clôturait cette journée, placée sous le signe de l'amitié et du souvenir, en attendant de prochaines retrouvailles : galette des rois en janvier et fête du Têt en février 1997.

SECTION DU RHÔNE **Président : M. Claude FRANCOIS**

116, rue du Commandant Charcot
69005 LYON

Les "retrouvailles d'automne" sont une tradition lyonnaise ; elles ont eu lieu le 15 novembre dans un restaurant du quartier de La Part Dieu, avec une quarantaine de nos adhérents heureux de se retrouver. Ces ren-

contres permettent à tous d'évoquer pêle-mêle et dans la bonne humeur les événements de l'année presque écoulée, les vacances, le beau temps, le beaujolais nouveau et déjà de faire un premier bilan des actions de notre section.

L'aide à la chirurgie de la lèvre du centre dermatovénérologique de Saigon fonctionne bien depuis plus de cinq ans ; le Docteur Chabaud et Christian Gauthier nous rapportent les meilleures informations, et nous informent très régulièrement des résultats positifs obtenus.

Par ailleurs, dans le domaine de la francophonie, la classe "ANAI de Lyon" qui enseigne notre langue à 37 jeunes élèves du Cercle Francophone de Danang (Tourane) est très opérationnelle ; pour la seconde année, cette classe poursuit son développement sous la conduite de son professeur Mme Nguyễn Thi Kim Anh et nous apporte beaucoup de satisfactions. Outre les résultats qui nous sont régulièrement adressés, des prolongements se sont mis en place : des adhérentes de notre section correspondent avec plusieurs élèves ; elles leur donnent en retour les corrections grammaticales qui s'imposent, à une cadence bimestrielle et dans un cadre personnalisé amical.

Cette soirée est aussi le moment d'accueillir nos nouveaux adhérents. Nous saluons cette année l'arrivée de M. Bonnassieu, de M. Fanton, Chef d'escadron en retraite et président d'une association amie, de M. Sizaret docteur vétérinaire né à Haiphong et Mme Sizaret, de Sophie Nay jeune étudiante en économie.

Notre dernière et plus jeune adhérente (23 ans, Bac + 5) rentre du Vietnam où elle a passé 6 mois d'avril à septembre ; élève de dernière année de l'HESTRAD (Ecole Supérieure de Commerce Lyonnaise), elle vient d'effectuer là-bas une mis-

sion de prospection sur ce marché émergent d'Asie, pour le compte de huit entreprises lyonnaises qui veulent s'implanter ou commercer. Sophie nous a parlé du pays bien sûr, mais aussi des relations d'affaires qu'elle y a développées ; elle a parlé de ses succès, de ses échecs qu'il a bien fallu assumer. Pendant près d'une heure, avec la fougue et l'enthousiasme de sa jeunesse, elle s'est efforcée de nous présenter la complexité du relationnel qui caractérise nos deux mondes. Elle a développé pour nous les différentes facettes de sa mission : l'intendance (logement, bureau, téléphone...), ses déplacements, ses contacts avec les entreprises partenaires potentielles, tant à Hanoi qu'à Saigon, Hué, Danang, Haiphong. Elle a parlé des tracasseries parfois tatillonnes, mais toujours courtoises de ses interlocuteurs, de la découverte de populations travailleuses, avides surtout pour la jeunesse de savoir, de comprendre nos différences, et de posséder. En somme d'imiter à leur façon nos civilisations occidentales et leur bien-être fait de confort, de loisirs et de sécurité. Sophie a découvert un peuple fier, attaché à ses traditions, à sa coutume ; pour lui les ancêtres et la famille gardent une place prépondérante, que sa philosophie a toujours su préserver. Revenue en France, avec le grand désir de retourner là-bas, elle nous a dit avoir vécu une expérience forte, ouverte sur les réalités, sur l'avenir et la jeunesse. Une expérience humaine irremplaçable, formatrice et réconfortante pour nous tous, car si nous aimons ces pays de l'Indochine, on y observe en retour un capital de confiance étonnant pour notre pays qui nous réjouit et nous encourage à poursuivre les actions que nous y développons.

Le concepteur-constructeur de la stèle de Diên Biên Phu, Rolf Rodel, ancien sergent au 3° REI, blessé, cité, 14 ans de services, vient de recevoir

la médaille militaire (décret du 13 novembre, paru au JORF du 20 novembre).

SECTION DE LA SEINE-ET-MARNE
Président : M. Roger BOUVIER

8, rue Saint-Germain
77400 GOUVERNES

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 29 avril à Nangis. Depuis dix ans nous constatons le maintien de nos effectifs malgré le décès et le départ d'un certain nombre d'amis et de camarades. Pour mieux se connaître, chacun s'est présenté en indiquant ses attaches avec l'Indochine. Le Général Ly Ba Hy a présenté son livre de souvenirs "Mes 4584 jours de rééducation au Vietnam". Des informations concernant les anciens combattants ont été données. Le président a rendu compte des débats de l'assemblée générale de Paris dont le thème était "ANAI 2000". Il a attiré l'attention sur le vieillissement, en général, des membres de l'ANAI. Il a insisté sur l'effort que chacun doit faire pour intéresser nos enfants, nos amis... si nous voulons pérenniser l'œuvre de notre association dans un contexte nouveau. Il sera fait appel, au cours des différentes manifestations de la section, aux donateurs, en faveur de l'ANAI-parrainage ou d'autres activités caritatives. L'assemblée générale s'est terminée par le "pot de l'amitié" offert par la section, suivi d'un repas familial et fraternel.

Le samedi 5 octobre de nombreux adhérents et leurs amis se retrouvaient à Melun autour d'un repas baguettes. Au cours de ce repas M. et Mme Jay ont présenté leur ouvrage "Notre Indochine".

Au tableau d'honneur : M. Emile Yvon décoré de la Médaille Militaire - M. et Mme Boutarin promus l'un et l'autre Chevalier dans l'Ordre National des Palmes Académiques. Décès : Roger Houstin, porte-drapeau, est décédé le 12 août.

Communiqué : Notre ami Jean Darty, 4 rue des Loriots, 77360 Vaires-sur-Marne, Tél. : 01 60 20 11 47, se propose d'organiser un voyage de "l'Amitié franco-vietnamienne et du souvenir" (Vietnam sud et nord). Voyage à la carte tenant compte des souhaits des participants. Ce voyage est ouvert à tous les membres de la section ainsi qu'aux autres départements.

SECTION DE LA VENDEE
Président : M. Jean GANDOUIN

4, rue des Forges
85750 ANGLÈS

8 novembre : Prise d'armes de présentation au drapeau du 137° R.I. sur invitation du Maire d'Oulmes et du Colonel Laloué commandant le CMFP. Inauguration d'une plaque au monument aux morts d'Oulmes, à la mémoire du Sergent-Chef Arsicaud, médaillé militaire pour services exceptionnels, mort pour la France à 26 ans en Indochine. Drapeau et délégation de la section..

11 novembre : A Aizenay remise de la croix du combattant volontaire d'Indochine à M. Marcel Méchin. Drapeau et délégation de la section.

Notre assemblée générale se tiendra aux Herbiers le 2 mars 1997, avec repas exotique. N'attendez pas cette date pour régler vos cotisations. Nous déplorons le décès de Mme Cécile Cloutier survenu le 1^{er} novembre ; les obsèques ont eu lieu à la Roche-sur-Yon le 4 novembre. Mme Mombas, notre déléguée, remplaçait le président empêché.

SECTION DE L'YONNE
Président : Colonel Max COËT

10, rue du Champ Vilain
89400 CHENY

Le 24 octobre 1996, sous la présidence du Colonel Coët, les présidents et les bureaux des comités se sont réunis à Auxerre pour le bilan annuel et les prévisions pour 1997.

Les effectifs sont stables, les comptes sont en équilibre et toutes les cotisations sont payées. Que demande le peuple ?

Il a été décidé de convoquer notre assemblée générale le 4 mai 1997. Elle sera organisée par le comité de Joigny. Le voyage annuel sera cette année encore fait à Paris, le 31 mai 1997. Les détails seront communiqués ultérieurement.

Les cérémonies du 16 octobre ont été évoquées et chaque président a parlé de son programme futur. Le comité de Sens a prévu son assemblée générale le 8 février 1997, le comité d'Avallon le 2 mars 1997 et le comité de Saint-Florentin le 9 mars 1997.

Le 27 octobre, le Colonel Coët a assisté à la remise du drapeau de l'association des anciens parachutistes de l'Yonne nouvellement créée, dont le président est M. Thillien, adhérent du Comité d'Auxerre. Le 11 novembre, tous les comités et leur drapeau ont assisté aux cérémonies officielles.

Nous déplorons la disparition de deux de nos camarades : MM. Henri Chandellier et Jacques Gubri du comité de Sens.

PAYS BASQUE, VAR, VAUCLUSE ET DRÔME-ARDÈCHE

Ces quatre sections viennent de changer de président. M. Lemesre (5, rue Larribau, 64200 Biarritz) a succédé à M. Daguerre, M. Tafforin (84, rue Améthyste, 83600 Fréjus) au Colonel Etienne, M. de la Brosse (domaine de Beauvoir, chemin de Panisset, 84130 Le Pontet) à M. Bruyère, M. de Donder (16, rue Joliot-Curie, 26200 Montélimar) à M. Galland.

Le prochain bulletin rendra compte des assemblées générales qui ont approuvé ces relèves avec une grande émotion.



Vœux de la rédaction



Bonne année à ceux qui souffrent dans leur corps : invalides, blessés, malades, fatigués.

Bonne année à ceux qui souffrent dans leur cœur : isolés, abandonnés, dans la solitude ou dans la foule, incompris, mal aimés ou mal aimants.

Bonne année à ceux que soulève l'enthousiasme du service à rendre : écrivains publics, visiteurs de malades, parrains d'enfants pauvres, parents adoptifs d'orphelins, constructeurs d'écoles, de dispensaires.

Bonne année à ceux qui s'occupent des morts.

**Bonne année à ceux qui nous aident et que nous ne remercions pas assez.
Bonne année à ceux que nous aidons et dont nous attendons trop de remerciements.**

Que la nouvelle année fasse de nous des artisans de paix.

2 novembre 1996



Photos Studio FALOUR - Tél. 01 48 00 00 00